

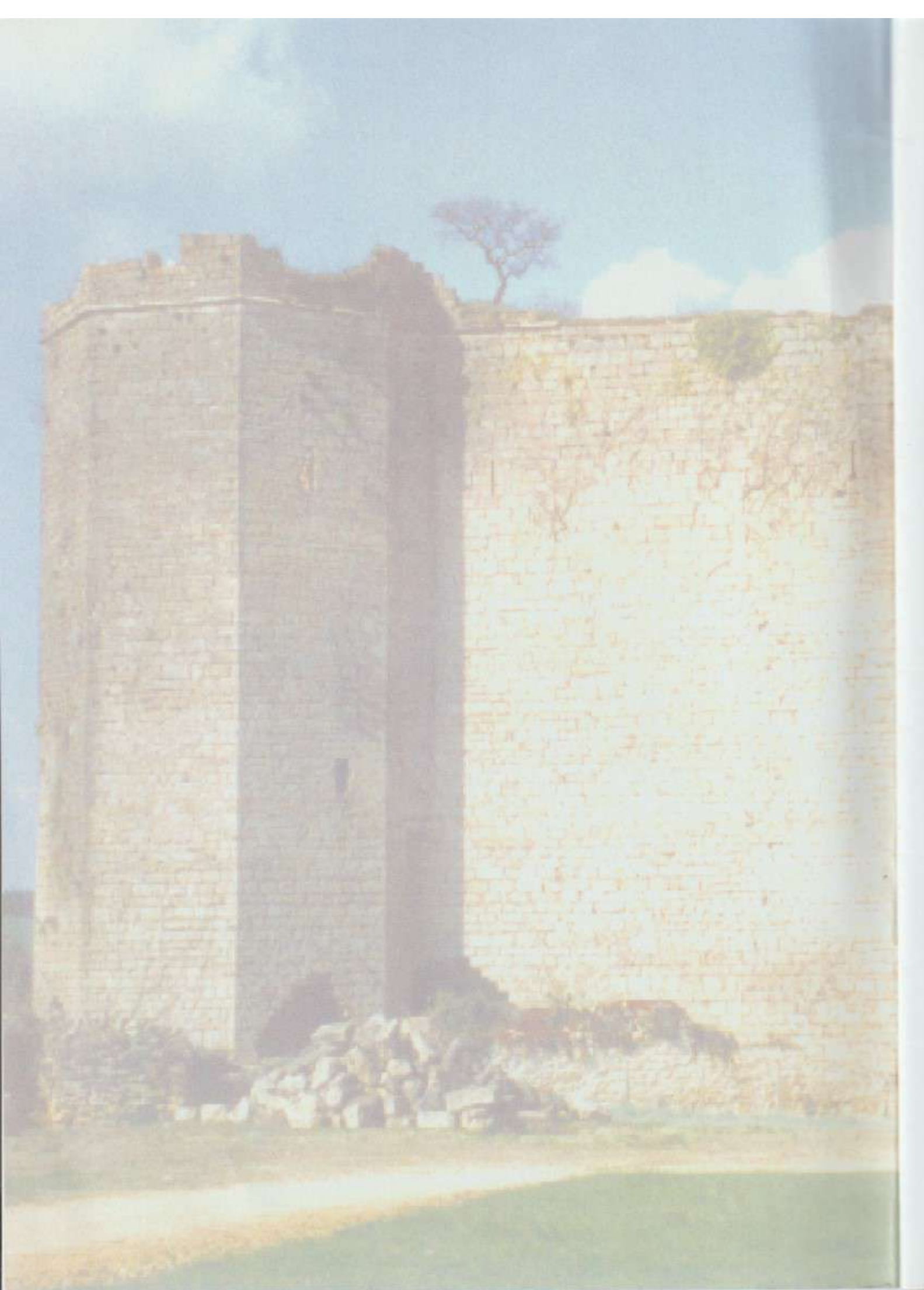
Bulletin annuel n°7 2003



Association pour la sauvegarde
du Château de Montfort

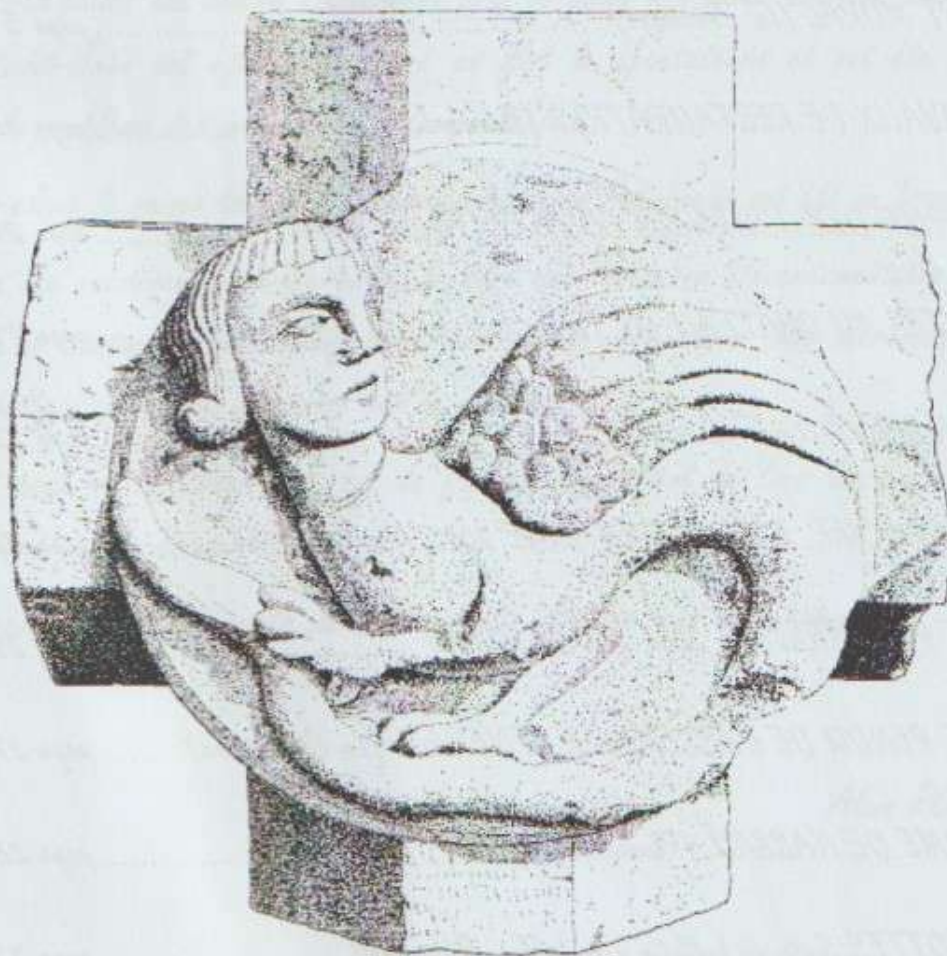
ISSN 1291 6692

Siège social: Mairie de Montigny-Montfort 21500



BULLETIN ANNUEL N°7

2003



Association pour la sauvegarde
du Château de Montfort

SOMMAIRE

- *LE MOT DU PRÉSIDENT*..... page 3
- *NOS JOIES - NOS PEINES*..... page 4
- *RAPPORT MORAL (Le Président)*..... page 5
- *LES TRAVAUX DE RESTAURATION (Bernard Maingard)*..... page 16
- *CALENDRIER DES JOURNEES COUP DE POING 2004*..... page 21
- *LES VISITES AU CHÂTEAU (La Trésorière et Guide)*..... page 21
- *LES ADHÉSIONS (La Trésorière)*..... page 22
- *ETAT FINANCIER. BILAN COMPTABLE 2003 (La Trésorière)*..... page 23
- *BUDGET PREVISIONNEL 2004 (La Trésorière)*..... page 25
- *COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE GENERALE (Le Secrétaire)*..... page 27
- *GUILLAUME DE NASSAU (Renée Paquet)*..... page 28
- *LES CABOTTES Suite du bulletin n°6 (Alain Rousselet)*..... page 37

La reproduction de tout ou partie des textes, dessins ou photos est interdite.

Les photographies, sauf indications contraires, sont de Alain Rousselet

LE MOT DU PRÉSIDENT

Cette saison 2003 est un très bon cru. Le soleil et la chaleur omniprésents ont permis un avancement considérable des travaux en cours.

La participation aux divers " Journées coup de poing " a battu tous les records. Les Feux de la Saint-Jean ont également attiré un flot de spectateurs et ont été très appréciés malgré le problème des intermittents du spectacle.

Pour clore la saison touristique, les Journées du Patrimoine ont été un franc succès.

Enfin une reconnaissance accrue de la part des Instances Départementales et Régionales, ainsi qu'un contact très positif avec le nouveau Directeur des Services Régionaux de l'Archéologie ont ajouté la cerise sur le gâteau.

Tout cela ne l'oublions pas, est le fait du dévouement de tous les bénévoles que je ne remercierai jamais assez.

Et merci à vous adhérents qui nous soutenez. Rendez-vous en 2004.

Alain ROUSSELET

COMPOSITION DU BUREAU : Alain ROUSSELET Président..... 03 80 92 30 43
John APPLETON Vice-Président..... 03 80 92 44 52
Bernard MAIGNOT Secrétaire..... 03 80 89 11 44
Renée PAQUET Trésorière et guide..... 03 80 92 33 34
Bernard MAINGARD Responsable travaux..... 03 80 42 98 23

NOS JOIES

Nous avons appris avec plaisir la naissance le 10 avril à 8h52 de

Anna

fille de nos adhérents, membres actifs, Caroline et Alain Dumel.

Nous adressons nos sincères félicitations aux heureux parents.

Nous pouvons ainsi espérer qu'avec Anna et ses deux frères, nous aurons peut être un jour de nouveaux adhérents pour assurer la relève des anciens qui nous auront quittés.

Le Bureau

NOS PEINES

Cette année nous avons eu à regretter la disparition en août, d'un de nos plus anciens adhérents, tant par son âge que par son appartenance à notre association depuis sa création :

Raymond BRUAND

et il y a peu, nous avons appris que :

Yves DONOIS

qui soutenait également notre association depuis ses débuts venait de nous quitter brusquement alors que nous avions eu le plaisir de le rencontrer avec son épouse à notre dernière assemblée générale.

Nous présentons à ces familles éprouvées par la perte d'un être cher, nos sincères condoléances.

Le Bureau

RAPPORT MORAL

JANVIER

18 et 19 janvier : Bernard MAINGARD et John APPLETON terminent les joints au dessus de la porte reconstituée du rez-de-chaussée de la tour Amélie. (Photo n° 1)

Nettoyage du chantier et démontage de l'échafaudage en préparation de la visite des autorités du jeudi 23 prochain.

Jeudi 23 janvier : Visite du chantier et réception des travaux de la saison écoulée par Monsieur LEMEUNIER architecte des Bâtiments de France et Monsieur MAITREDHOTEL représentant la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Bourgogne, par Monsieur MOY représentant la Région Bourgogne et par Madame PIGEAU représentant le Service Régional de l'Archéologie.

Nous sommes amplement félicités et encouragés par tous avec promesse de soutien et d'attribution de subventions. Seule l'archéologie pose problème, des fouilles seraient nécessaires pour diverses raisons (esthétique, connaissance de l'histoire architecturale de ce château, renseignements sur la vie de ses occupants au cours des siècles ; rappelons que nous n'avons aucun plan ni document concernant ce site avant le XVIIIème siècle). Malheureusement il semble très difficile d'obtenir un fouilleur professionnel même rémunéré, les quelques archéologues spécialistes du Moyen âge sont très peu nombreux et complètement indisponibles.

Représentants de notre association ce jour là :

Alain ROUSSELET, Président ;
Renée PAQUET, Trésorière et guide ;
Bernard MAINGARD, Responsable des travaux ;
Bernard MAIGNOT, Membre du Conseil d'Administration ;
Michel PAQUET, Membre du Conseil d'Administration.

FEVRIER :

Vendredi 7 février : Rendez-vous au château avec Bernard MAINGARD et David VINCENT animateur à l'Association A.G.A.I. qui s'occupe de réinsertion par le travail .

L'association recherche un site en Côte d'Or et a pensé à Montfort.

MARS :

Vendredi 14 mars : Réunion du Conseil d'administration.

- Demande d'une subvention auprès du Conseil régional
- Compte-rendu de notre rencontre avec A.G.A.I. Formation



Photo n°1.
La porte reconstituée de la tour Amélie.
(A comparer aux photos n°12 et 13
du bulletin n°6)

- Le point sur mes contacts avec la M.A.I.F (nouveau devis plus adapté)
- Compte rendu de ma participation à une réunion du CODRAC.
- Organisation de la première "Journée coup de poing" du 5 Avril.
- Décision d'organiser au château les Feux de la Saint Jean, la troupe CLAIR OBSCUR de Dijon est retenue pour l'animation .

Bernard MAINGARD et John APPLETON qui ont eu un entretien avec Jean-Marie FERIAES, un des propriétaires du château, nous en donne le compte rendu. Il a été question lors de cet entretien de la destination à donner à sa propriété lors de son décès. Jean-Marie FERIAES cherche conseil sur ce qu'il doit prévoir pour sa succession : donner sa part à l'association, à la commune de Montigny-Montfort, etc....Une discussion s'en suit au sein du Conseil d'Administration, de laquelle il ressort que nous pouvons conseiller Jean-Marie FERIAES mais en aucun cas l'obliger à quoi que ce soit, il est propriétaire et est seul juge de la décision finale.

18 mars : Je reçois par courrier la démission de leur poste de membre du Conseil d'Administration de Bruno DUQUESNE Vice-Président et d'Anne-Marie DUQUESNE Secrétaire, pour raisons professionnelles et personnelles.

Samedi 29 mars : Après-midi de rangement de la salle du rez-de-chaussée de la tour centrale dans laquelle nous entreposons du matériel. Un tri est fait de ce qui doit être éliminé et des étagères sont aménagées. Ouf !!! à la fin de la journée on y voit plus clair....

Ont participé à cet après-midi:
Bernard MAINGARD, Jean-Michel COLLIN, Bernard MAIGNOT, Alain ROUSSELET.

AVRIL :

Samedi 5 avril : Première journée "Coup de poing". (Photo n°2)

31 personnes présentes y compris 6 personnes du C.A.T. de Semur-en-Auxois.

- Réalignement des allées (Photo n°3)
- Désherbage, jardinage des parterres (Photo n°4)

- Nettoyage de sortie d'hiver
- Et le gros chantier consiste à continuer la consolidation du sommet de la Tour de l'Est: L'échafaudage est monté jusqu'au sommet, des pierres sont récupérées au pied de cette tour et hissées au sommet, la maçonnerie "bat son plein !". (Photos n°5 et 6)
- Consolidation de la clôture en barbelés dans un angle de la terrasse inférieure Nord.

Suite à la démission du Vice-Président et de la Secrétaire, il est proposé durant le repas de midi à John APPLETON et Bernard MAIGNOT d'assurer l'intérim de ces deux postes. John accepte le poste de Vice-Président et Bernard celui de Secrétaire. Cela sera proposé pour confirmation au prochain Conseil d'Administration et à la prochaine Assemblée Générale.

MAI :

Une polémique s'est développée au sein du Conseil municipal concernant le château et les problèmes de successions.



Photo n°2

Le groupe des bénévoles de la journée du 5 avril

Je ne développerai pas ici les péripéties que nous avons rencontrées, mais nous apprîmes bientôt que la subvention qui nous était versée tous les ans depuis la création de l'Association, nous était refusée.

Suite à cela, je prends rendez-vous avec Monsieur le Maire pour en discuter accompagné de Renée et Michel PAQUET. Il ne sortira rien de positif de cette rencontre. La subvention pour le fonctionnement général de l'Association nous est bel et bien refusée.



Photo n°3
*L'équipe du C.A.T. de Semur
rectifiant les allées*



Photo n°4
*Jean-Michel Collin en pleine action de
désherbage*



Photo n°5
*L'échafaudage de la tour de l'Est édifié à
partir du premier étage*

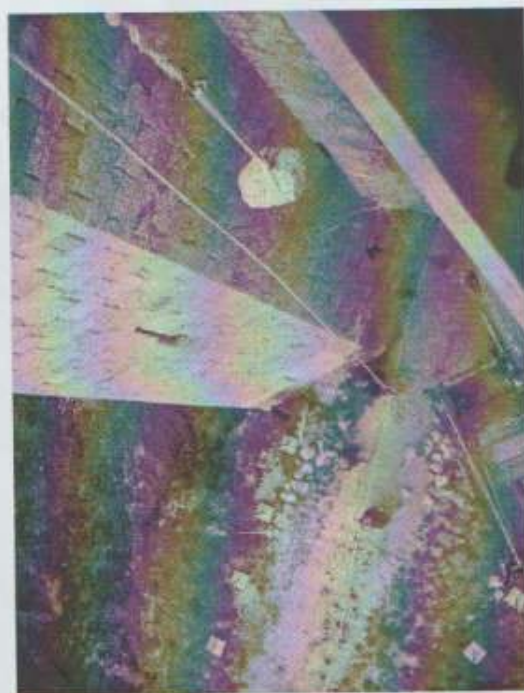


Photo n°6
*La montée des blocs de pierres à l'aide
d'une simple poulie*

Comme nous avons programmés d'organiser les Feux de la Saint-Jean, je fais alors une demande écrite de subvention au Conseil municipal en insistant sur le fait que nous organisons ces feux surtout pour les habitants de Montigny-Montfort, ce qui n'est pas sans risques financiers! Ma demande sera également refusée !

16 mai : Réunion du Conseil d' Administration pour décider si oui ou non nous organisons les Feux de la Saint-Jean. Malgré quelques réticences il est décidé de les organiser.

Ce sera donc bien la Compagnie du Clair Obscur de Dijon qui sera retenue pour l'animation. Martial MARTIN se charge de faire livrer des redosses depuis Coulmiers le Sec pour le bûcher, nous lui en sommes très reconnaissants.

Une réunion préparatoire est prévue pour le Vendredi 6 Juin.

Samedi 17 mai : Deuxième journée « coup de poing ». 21 personnes présentes

- Tonte et débroussaillage basse-cour et parking
- Continuation des travaux au sommet de la Tour de l'Est
- Continuation des travaux du rempart de la basse-cour (Photo n°7)

Repas en commun toujours très apprécié de tous.

JUIN :

5 juin : Avec Bernard MAINGARD , Renée et Michel PAQUET, nous partons pour Noyers-sur-Serein pour une visite du chantier au vieux château et de l'exposition organisée par l'Association du Vieux château. C'est Fabrice CAYOT, historien et archéologue qui nous fait visiter. Après midi très intéressant. (Photo n°8)

Egalement et en même temps, exposition de Monsieur POITOU, archéologue amateur de Noyers, sur les cabottes des environs. Très intéressant également car je peux faire le rapprochement avec nos cabottes de Montigny (*voir article dans ce bulletin et le précédent*).

19 juin : Suite à un contact avec l'archiviste de l' Hôtel de Ville de Montbard une information inconnue à ce jour m'est communiquée.

Cote 1ère Folio 235 à 236 Année 1597 : Le château de Montfort.....investi et assiégé en 1597, délibération tendant à ce qu'il fut envoyé des munitions aux troupes qui en faisaient le siège et



Photo n°7

Gaétan Bernet et Thibaud Godemet à la bétonnière



Photo n°8

Visite au château de Noyers

ordonnance du Bailly d'Auxois à ce sujet. (Photo n°9)

Nous nous demandions jusque là si le château de Montfort avait subi des attaques.....Ce document écrit en vieux français est à déchiffrer. A suivre.

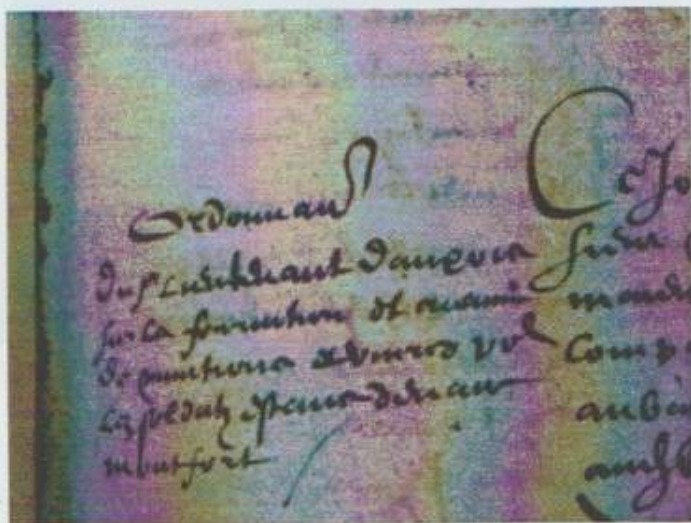


Photo n°9

Document classé aux archives de Montbard



Photo n°10

Les bénévoles à la journée du 21 juin



Photo n°11

Marque de
tailleur de
pierres

Photo n° 12

L'équipe du
C.A.T. de
Semur



Samedi 21 juin : 3^{ème} journée « coup de poing » :

30 personnes présentes. (Photos n°10)

- Travaux au sommet de la tour de l'Est : le sommet est atteint, une chape avec ferrailage est réalisée. Le « recaillage » des murs est également commencé. Une marque de tailleur de pierre est repérée sur un bloc près du sommet (Photo n°11). Les marques de tailleur de pierre sont très rares à Montfort, aussi était-il très important de la photographier et de la préserver.

- Désherbage de la salle aux 7 piliers par 5 résidents du C.A.T. de Semur (Photo n°12)
- Entretien du chemin de visite
- Préparation du bûcher pour les feux de la St Jean la semaine prochaine. (Photo n°13)
- Nettoyage des panneaux indicateurs qui ont verdi depuis leur pose.

Coupe le midi autour du barbecue de Gilbert LAMBERT et des plats préparés par Jeanine FEBVRE.

Samedi 28 juin : FEUX DE LA SAINT JEAN

Toute la journée une douzaine de personnes travaille à la préparation du site

- Tables à aller chercher à la mairie de Viserny, bancs à celle de Montigny
- Montage du stand buvette et accueil
- Mise en place de l'éclairage
- Mise en place des "feux de bengale" au sommet de la courtine
- Traçage du parking à la chaux. etc...

Le soir le public arrive plus tôt que prévu alors que la troupe arrivée vers 20 heures est en train de prendre le repas prévu dans la convention, préparé en partie par Madeleine CLARA et Françoise MAIGNOT.

Puis le responsable de la troupe nous annonce qu'ils sont en grève (grève des intermittents du spectacle dont nous entendrons parler tout l'été). Ils ne sont que 7 au lieu de 12 et ne feront qu'une partie du spectacle, c'est la consternation....

La nuit ne vient pas vite et le public est là, la troupe ne joue pas de musique, le public s'impatiente. (Photo n° 14)

Enfin la nuit est tombée et le spectacle commence : cracheur de feu, jongleur, quelques percussions et..... terminé.....seulement 17 minutes de spectacle au lieu des 45 prévues.

Une gréviste explique au public les raisons de tout cela.

Heureusement l'embrasement du château puis l'immense feu réjouiront un public venu nombreux puisque nous comptabiliserons 250 entrées. Les 2 parkings étaient complets. Les casse-croûte, merguez ,saucisses et boissons ont beaucoup de succès. (Photos n°s 15 et 16)

Nous fermerons les portes à 1h30.

Et le lendemain matin ce sera le rangement pour les volontaires

JUILLET :

Les visites dominicales reprennent ; elles seront assurées par John APPLETON pour le mois de juillet et par Renée PAQUET pour le mois d'août ; à l'accueil à tour de rôle, Yvonne CHEVALLOT, Jeanine FEBVRE et Marie-France PIOT.



Photo n°13

Préparation du bûcher par Yvonne Chevallot, Jean-Michel Collin et Bernard Maignot

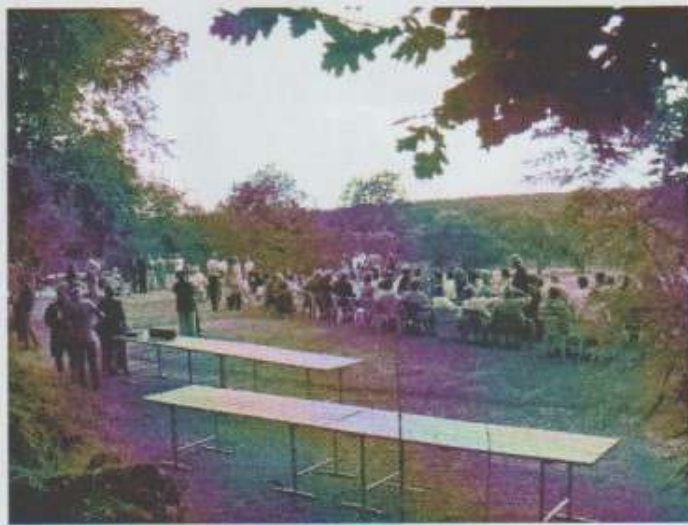


Photo n°14

Le public en attendant le spectacle



Photo n°15
L'embrasement du château



Photo n°16
Affluence à la buvette

21 juillet : Bernard MAINGARD est au château pour une semaine, il taille les voûtains nécessaires à la reconstruction de la dernière meurtrière à niche du rez-de-chaussée de la tour Amélie. (Photo n° 17)

22 juillet : Avec Bernard MAINGARD nous relevons les cotes presque pierre à pierre du rempart Est de la basse-cour en cours de réfection. Relevé des éléments anciens en place et des parties reconstruites. Un plan détaillé sera remis par Bernard au Service Régional de l'Archéologie qui nous l'a demandé.

J'achemine à l'aide du diable des gros blocs de pierre de la basse-cour à la tour Amélie. Ces blocs seront nécessaires aux travaux de la meurtrière à niche.

L'après midi visite de Monsieur le Sous-Préfet de Montbard, Bruno SOURD, suite à notre invitation. Cette visite est précédée de la rencontre du Conseil municipal de Montigny-Montfort et de la visite des travaux subventionnés.

Sont présents : Christiane et Alain ROUSSELET, Renée et Michel PAQUET et Bernard MAINGARD ; des membres du Conseil municipal sont également présents au côté du Maire. Après la présentation de notre Association, je donne la parole à Renée PAQUET pour un bref historique, puis à Bernard MAINGARD qui explique les travaux en cours et à venir. (Photos n°s 18 et 19)

Monsieur le Sous-Préfet est très agréablement surpris de tout ce qui se fait au château et nous félicite ; il compte bien revenir sur le site. Monsieur le Maire lui offre une lithographie du château.

23 et 25 juillet : Nous continuons avec Bernard MAINGARD le relevé du rempart puis je fais toute une série de photos pour appuyer le plan et le dossier à présenter au SRA. (Photo n°20)

AOUT :

Semaine du 4 au 8 août : En moyenne, 7 à 8 personnes travaillent avec Bernard MAINGARD.



Photo n°17
Bernard Maingard en plein travail



Photo n°18
Visite du Sous Préfet dans la salle de garde



Photo n°19
Visite du Sous Préfet dans la tour Amélie



Photo n°20
Bernard Maingard effectuant les relevés du rempart Est



Photo n°21
Le groupe SMBS en visite à Montfort

- Les travaux au sommet de la tour de l'Est sont terminés et une partie de l'échafaudage est démonté. (Photo n°31, page 15)

- Début de restauration de la meurtrière à niche. (Photos n°s 22 et 23)

- Montage d'un échafaudage nécessaire à l'élévation du rempart Est de la basse-cour.

- Une équipe récupère des pierres dans le fossé près de la porte d'entrée de la basse-cour, une autre commence à cribler les déblais provenant de l'intérieur du château et entreposés là par Jean-Marie FÉRIES. Une pointe de carreau d'arbalète est trouvée, elle est en parfait état de conservation.

Le mercredi soir nous recevons l'équipe de jeunes et leurs dirigeants du chantier SMBS de la Grange de Vesvres dans l'Yonne. Un dîner commun est organisé, chaque association a préparé une partie des mets. C'est une soirée très sympathique. (Photo n° 21)

Le Jeudi soir les participants à cette semaine de travail sont reçus par l'Association "Les clefs de Rochefort" pour une visite des ruines du château.

Le Vendredi soir : pot de départ. Un grand coup de chapeau aux participants à cette semaine sous une chaleur caniculaire. (Le record de chaleur a été battu et ce depuis que des relevés météo existent).

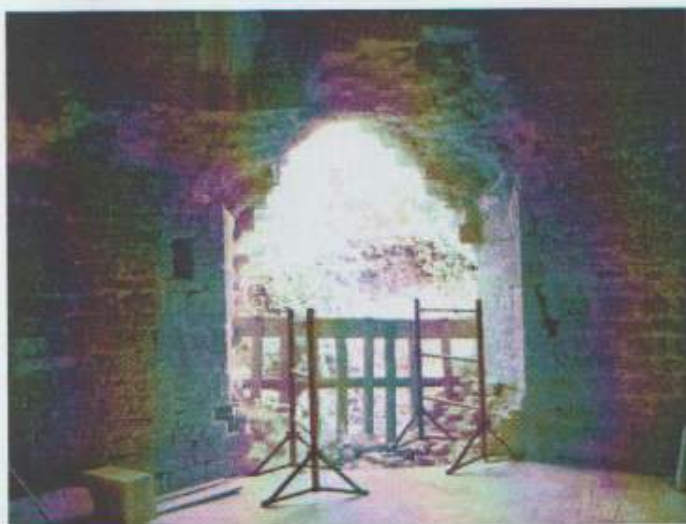


Photo n°22
Meurtrière à niche avant restauration



Photo n°23
Début de restauration de la meurtrière à niche

Mardi 19 août : Renée PAQUET reçoit les visiteurs de l'Office de Tourisme de Montbard.

SEPTEMBRE :

Vendredi 12 septembre : Réunion de Conseil d'Administration

- Préparation Journée Coup de poing du lendemain
- Préparation des Journées du patrimoine
- Bulletin annuel
- Cas des cotisations non réglées et en particulier celles de membres du C.A.

Samedi 13 septembre : Journée coup de poing

24 participants dont 5 résidents du CAT de Semur.

- Continuation de l'élévation du rempart Est de la basse-cour
- Nettoyage, désherbage, tonte
- Le rempart Ouest près du pigeonnier menace de s'écrouler, il faut à tout prix intervenir, une équipe prépare le chantier futur : bûcheronnage, tri des moellons déjà tombés etc.
- Début de maçonnerie sur une autre brèche du rempart.

Le midi, pause repas toujours très sympathique.

20 et 21 septembre. Journées du patrimoine :

Encore un très beau temps comme tout l'été d'ailleurs.

Gros succès puisque nous avons accueilli 294 personnes sur les deux jours.

Sur la pelouse de la basse-cour, 4 ensembles de 3 panneaux décorés par Françoise MAIGNOT présentaient, à l'aide de photos, la vie et les réalisations de notre association. (Photo n°24)

Au sommet de la tour de l'Est nous avons hissé le grand pavois rouge et jaune, celui-ci flottait au vent et était très visible depuis la route départementale. (Photo n°25)



Photo n°24
Les panneaux d'exposition dans la basse-cour



Photo n°25
Le château et les oriflammes



Photo n°26
Renée Paquet faisant l'historique dans la basse-cour



Photo n°27
John Appleton dans son rôle de guide



Photo n°28
Confection du cintre pour la voûte de la niche

Renée PAQUET donnait l'historique près de la citerne et John APPLETON, Emmanuel GALOSEAU et Michel PAQUET faisaient visiter les ruines. Bernard MAINGARD, accompagné de deux jeunes, Gaétan BERNET et Jean-Baptiste BOUTEILLE, fabriquait le cintre en bois qui servira à la pose de la voûte de la niche du rez-de-chaussée de la tour Amélie. (Photos n° 26,27,28)

Plusieurs personnes surveillaient à l'intérieur du château, Didier TISSOT tenait la buvette et Marie-France PIOT, Françoise MAIGNOT et Yvonne CHEVALOT accueillaient les visiteurs à la grille d'entrée.

La buvette a bien fonctionné surtout le dimanche en fin de soirée.

Avant la fermeture, Jean-Marie FRIES et son épouse offraient le champagne à tous les bénévoles présents durant ces deux journées. (Photo n°29).

OCTOBRE :

Dimanche 12 octobre : Visite d'un groupe de randonneurs de Genay. (Voir article page 20 sur les visites).

Mercredi 15 octobre : Visite des responsables du S.R.A., Monsieur GUILHOT, Conservateur régional d'archéologie, médiéviste de formation, et Madame PIGEAU.

Membres présents : Bernard MAINGARD Renée et Michel PAQUET.

Il fait froid. Nous recevons des compliments pour le travail réalisé et des encouragements pour les travaux en cours. De ce fait, Monsieur GUILHOT nous autorise à vider la citerne de la basse-cour et à déblayer l'emplacement sous la chapelle, déblaiement déjà commencé sous forme de fouille de sauvetage en 1998 et interrompu faute de renouvellement d'autorisation. Nous commencerons donc par la citerne la saison prochaine, pour le reste nous attendrons la fin des travaux sur la tour de l'Est afin de garantir un maximum de sécurité.



Photo n°29

Champagne Jean-Marie Fériès pour les bénévoles

Samedi 18 octobre : Dernière journée « coup de poing » de l'année.

38 personnes. Nous avons battu le record établi l'année dernière le 29 Juin qui était de 35 participants. 6 nouveaux se sont inscrits, la plupart lors des visites. Encore 6 résidents du CAT de Semur, tous contents de venir participer à ces travaux collectifs.

- Bernard MAINGARD avec une petite équipe dont font souvent partie Thibaud GODEMET et François TREBUCHON, termine l'élévation du mur Est de la basse-cour;
- Couverture à l'aide de tôles ondulées des planchers d'échafaudage de la tour de l'Est afin de les protéger des intempéries;
- Bûcheronnage dans le fossé à gauche de la grille d'entrée;
- Une dernière équipe reprend les déblais sortis du puits par Jean-Marie FÉRIES avant la création de notre association. Quelques fragments de carreaux de sol armoriés, des restes de seaux en bois cerclés de fer, des tessons de poterie XVIII et XIXème sont recueillis;
- Une équipe de 6 personnes du C.A.T. de Semur aligne les allées de la basse-cour;
- Mise en sommeil pour l'hiver des parterres de la basse-cour avec protection des vivaces du gel et multiplication des plantes de bordures.
- Installation d'un éclairage dans un des hangars métalliques par Didier TISSOT, un de nos deux fidèles électriciens venant de Saône et Loire..

C'est Marie-France PIOT qui s'est chargée de la préparation d'une partie du repas et toujours Gilbert LAMBERT au barbecue.

Samedi 25 octobre : Renée PAQUET, Michel PAQUET et moi-même recevons une délégation du Conseil municipal de Montbard, suite à sa demande. Ils devaient être une dizaine, maire en tête, ils ne sont que quatre dont deux adjoints, Madame BOUTTE et Monsieur GAND. Renée PAQUET commentera la visite.

Nous sommes félicités pour notre travail et notre organisation.

NOVEMBRE :

Samedi 22 Novembre : Assemblée Générale. (Voir page 26 le compte-rendu du Secrétaire Bernard MAIGNOT)

Le Président Alain ROUSSELET

TRAVAUX DE RESTAURATION 2003 ET PROJETS 2004.

Dès la reprise de nos activités nous avons poursuivi le confortement du sommet de la tour de l'Est. Un échafaudage complémentaire fut réalisé pour nous permettre d'atteindre ce niveau. Il nous permit de remaçonner l'arrière du parement extérieur, de recaler, de reconstituer les assises supérieures qui, dans ces parties très exposées aux intempéries, étaient détériorées ou complètement absentes. (Photo n°30)

La silhouette du château a ainsi perdu un de ses arbustes (cerisier de Sainte-Lucie) qui de loin interpellait le voyageur. Désormais, une chape de béton armé de treillis soudés coiffe discrètement et efficacement le sommet de cette tour, liaisonne les parements et assure l'étanchéité. (Photo n°31)



Photo n°30
L'échafaudage au
sommet de la tour
de l'Est



Photo n°31
La tour de l'Est
protégée des
intempéries

Photo n°32
Détail du
parement
intérieur
jointoyé



Les arrachements de ce niveau (au dessus des vestiges de la cheminée et purgés des pierres en équilibre puis confortés sur une profondeur de 20 à 30 centimètres, à l'aide pierres informes qui encombraient le deuxième niveau de la tour centrale.

Ainsi les arrachements sont couverts d'une maçonnerie protectrice qui permet à l'eau de s'évacuer sans les abîmer. Leur aspect est très proche des autres blocages mis à nu par les destructions.

Cet important travail de mise hors d'eau des sommets de la tour de l'Est a été achevé au mois d'août par le rejointoiement du mur qui porte l'intrados de la voûte en berceau et de la partie subsistante de l'ébrasement de la baie Est. (Photo n°32) Il est à noter que cette ouverture est sans doute un exemple des modifications apportées au XVII^{ème} siècle. Ses dimensions et son linteau en plate bande (fractionné) l'indiqueraient. On peut aussi constater que le fond de la cheminée



Photo n°33

**La courtine Est de la basse-cour
en cours de restauration**



Photo n°34

**Renforcement provisoire de la voûte de la
salle du rez-de-chaussée de la tour de l'Est**

réaliser des travaux supplémentaires à ceux initialement prévus : La voûte du rez-de-chaussée de la tour de l'Est, en berceau brisé, étant en grande partie conservée, pour préserver ce couvrement qu'une grande fissure menace, un solide échafaudage a été mis en place sous la conduite des fervents chalonnais Gérard Poullain et Didier Tissot. (Photo n°34)

présente, à environ deux mètres de hauteur, des pierres qui sont brusquement en saillie de 10 cm environ. Ce qui interroge sur le fait que la cheminée ait pu être inachevée ou modifiée.

Ces témoignages préservés, ce sommet peut défier les éléments et nous pouvons être assurés que cette partie ne pourra nous menacer.

La restauration du rez-de-chaussée de la tour de l'Ouest dite tour Amélie s'est poursuivie par la remise en état du parement du fond de la niche Sud Est sur une élévation de plus d'un mètre. (Photos n°22 et 23, page 12)

Une trentaine de voussoirs (éléments constitutifs de la voûte) ont été taillés et mis en place sur le cintre de bois. Travail de longue haleine et de précision qui achève le couvrement des trois niches détruites. Les assises au dessus ont été reconstituées jusqu'à l'arrachement.

La porte qui s'ouvre au Nord sera achevée au cours du mois de décembre. Les jambages de droite seront retaillés avec leur imposte mouluré surmonté du linteau.

Alors les solides portes de chêne confectionnées par l'ébéniste Pierre Mathé, membre actif de notre association, équipées des pentures forgées par Pascal Gourdet, fermeront les deux accès de cette salle.

Les travaux pour l'entretien et l'agrément du site ont été renforcés grâce à l'aide régulière de l'équipe du C.A.T de Semur en Auxois. Les parterres tondus, bien délimités et fleuris, les chemins de parcours et les ruines désherbées, montrent aux visiteurs le soin que nous apportons à les accueillir.

Sur la courtine Est de la basse-cour nous avons repris notre tâche (Photos n°33 et 38). Une portion de 12 mètres (en avant des vestiges de la tour intermédiaire) sur une hauteur de 80 cm a été remontée. Son épaisseur est en moyenne de 90 cm, calculez le volume réalisé...

Ainsi le parement intérieur dépasse le niveau du sol de la basse cour d'environ 30 cm.

Pour isoler les maçonneries de l'humidité et des racines des arbres, un revêtement de plastique (type encadrain) a été plaqué contre le parement intérieur. La tranchée a ensuite été remblayée de pierraille qui ne manque pas en cet endroit.

Nous pouvons considérer que cette partie est suffisamment remise en état et stabilisée. Nous pourrions alors déplacer prochainement nos efforts vers d'autres urgences.

La participation croissante à nos journées « coup de poing » et la semaine du mois d'Août, nous ont permis de



Photo n°35
L'équipe fouillant les remblais



Photo n°36
La cortine Sud de la basse-cour et le pigeonier



Photo n°37
La brèche dans la cortine de la basse-cour

Ce soutènement ajoute à la sécurité et nous permettra à l'avenir de décharger cette voûte des monceaux de gravats qui la surmontent.

Une petite équipe s'est constituée autour de Nathalie Greuez et de sa famille pour « traiter » et tamiser les remblais sortis du château. Inutile de préciser l'ampleur de cette tâche (Photo n°35). Mais bien que les éléments trouvés ne soient plus situables dans le site, dans leur contexte, ils nous apportent une documentation précieuse. Encouragement à ces laborieux travaux : la pointe d'un carreau d'arbalète a été trouvée dans les premiers seaux. Des clous forgés pourront servir de modèle à ceux de nos futures portes...

Cette activité sur les remblais, avant le fossé précédant la basse-cour, nous a incité à vérifier l'état de la muraille qui se trouve entre la tour du pigeonier et l'entrée de la basse-cour. Les maçonneries ont conservé la totalité de leur élévation depuis leur fondation dans le fossé jusqu'à leur couverture en lave.

Cette partie a gardé fière allure avec la tour quasi complète du pigeonier à l'angle et la courtine, percée tous les 7 pas de meurtrières, qui s'épaule sur les éperons du plateau. (Photo n°36)

Mais en se rapprochant d'un peu plus près nous constatons qu'un éventrement sur 6 mètres carrés sape les fondations d'une partie proche de la tour, et qu'une brèche, dans la partie haute, ouvre la courtine. (Photo n°37)

Il est décidé d'agir rapidement en rétablissant le pied des maçonneries. La chaîne des seaux se forme et cette lacune qui aurait pu entraîner les parties supérieures disparaît.

Lors de la dernière journée coup de poing de l'année une équipe a dégagé les abords des fossés en abattant une partie des arbres qui masquaient le rempart. Ces abords nettoyés mettent en valeur aux visiteurs une partie intéressante et bien conservée du site.

²Le bilan des travaux de cette année 2003 est très encourageant. Grâce à la mobilisation, au renouvellement positif de nos membres actifs, les projets de restauration ont pu être poussés au delà de nos espérances.

Nous totalisons avec les 5 journées « coup de poing » et la semaine du mois d'Août 184 participations. A cela s'ajoute le travail de taille de pierres et les aides qui ont pu s'y associer, soit environ 35 journées.

L'année prochaine nos efforts se porteront sur la poursuite des tâches entreprises depuis 4 ans. Sur la tour de l'Est un important travail nous attend. Le moignon de maçonnerie du sommet de cette tour qui surplombe le passage sera remaçonné ; ensuite nous démonterons l'échafaudage sur une certaine hauteur, afin de nous permettre d'installer un cintre qui portera les nervures de l'arc-doubleau qui voûtait cette portion du premier étage. (*Voir croquis page suivante*)

Les voûtains seront ainsi reconstitués sur une profondeur d'environ 2 mètres.

Au dessus de ce couvrement, une poutrelle en béton armé viendra rigidifier les pans opposés de cette tour. Une dalle de béton viendra alors recouvrir cette portion et nous servira de passage pour l'accès à ces parties hautes et leur entretien.

Côté « salle Amélie », la réfection des fonds des trois niches sera terminée. La fenêtre du pan Ouest sera reconstituée selon les modèles visibles dans les niveaux supérieurs. Les meurtrières des niches Sud Est et Sud Ouest seront remontées entièrement.

La restauration de l'enceinte de la basse-cour se poursuivra sur la portion de l'entrée dégagée cet automne. La brèche qui s'ouvre sur 3 mètres de hauteur sera refermée ; les parements débarrassés de leur végétation.

Récemment le Service Régional de l'Archéologie (S.R.A) nous a donné l'autorisation de dégager les remblais de destruction, lorsque ceux-ci nous gênent dans nos travaux. Une procédure d'intervention sera mise au point au printemps. Les espaces concernés restent à être définis et ne manqueront pas d'intéresser nos nombreux participants.

Enfin, à l'initiative de Michèle Clerc, la création d'un jardin de simples comme il en existait au Moyen Age, verra le jour au printemps, dans une partie de la basse cour.

En attendant déjà avec impatience la nouvelle année, nous pouvons nous féliciter de la tournure que prennent les activités de notre Association.

Garante de notre succès, la bonne ambiance qui règne entre nous amène de nouveaux membres qui permettent de développer nos activités.

Des équipes se sont constituées en se spécialisant petit à petit :

- maçons et tailleurs de pierres (Photo n°38) ;
- archéologues en herbe ;
- électriciens ;
- échafaudeurs ;
- jardiniers ;
- cuisinières et cuisinier qui nous comblent de leurs bienfaits.

Dans l'attente de nous retrouver dans cette tâche qui nous passionne et nous unit, bien à vous.

Le responsable des travaux

Bernard MAINGARD



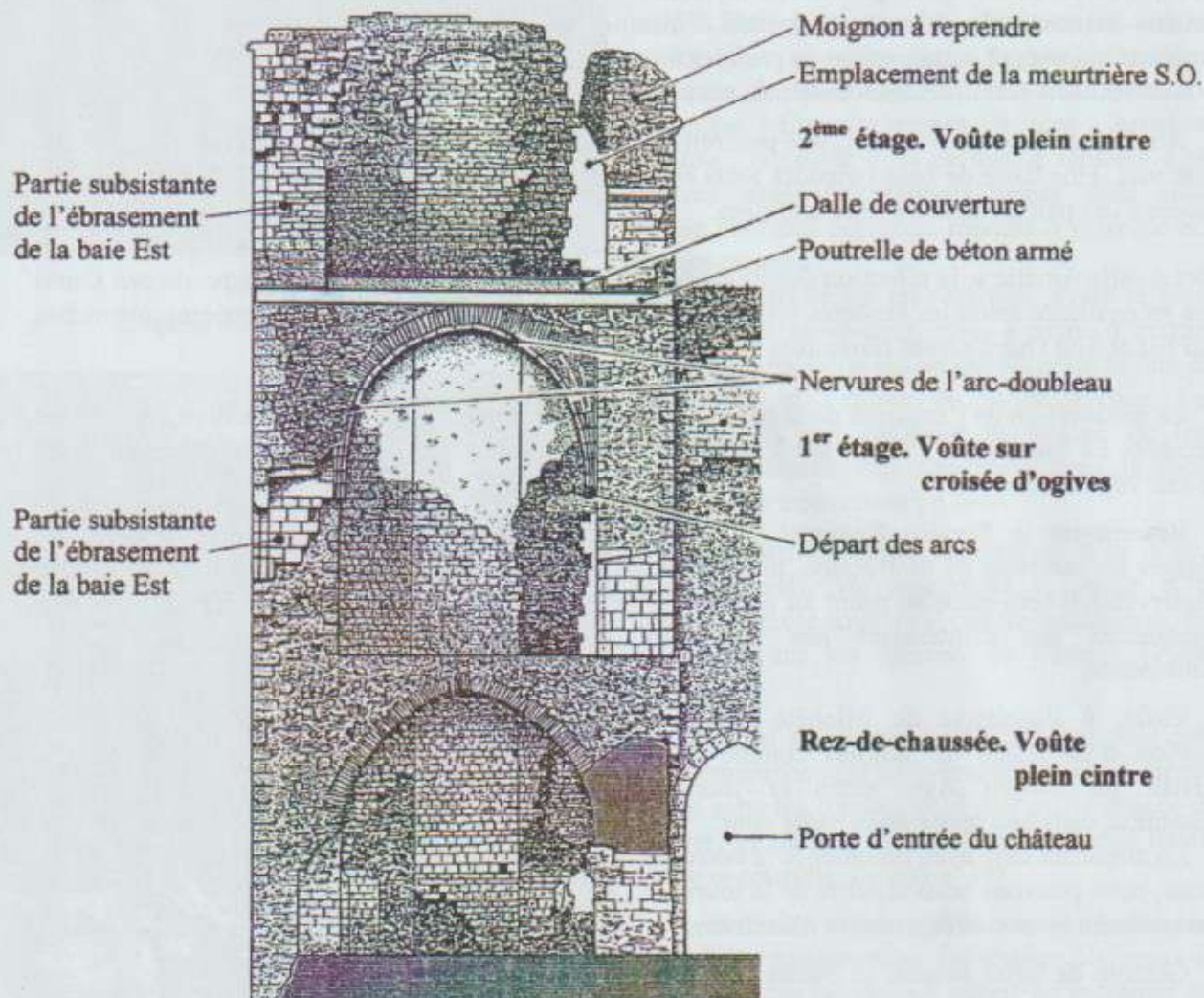
Photo n°38

*Une équipe de maçons au travail
sur la courtine Est de la basse-cour*

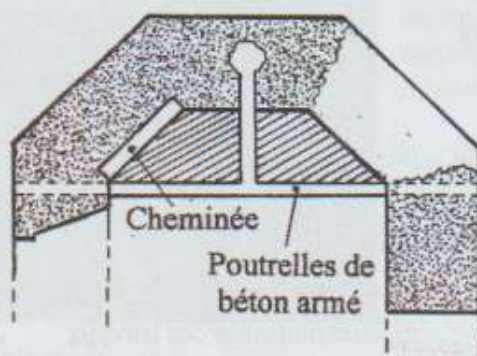
Tour de l'Est vue de l'intérieur

Travaux projetés de consolidation et de protection de la partie subsistante de la voûte de la salle du premier étage.

Vue en élévation



Vue en plan



Les journées coup de poing pour 2004

Les samedis 27 mars

8 mai

12 juin

11 septembre

16 octobre

LES VISITES

Malgré la réduction de la période de visites dominicales en 2003 aux seuls mois de juillet et août nous avons eu le plaisir de constater que le site attirait toujours les visiteurs aussi bien touristes que voisins.

John Appleton a assuré les visites du mois de juillet (36 personnes) ;

Renée Paquet celles du mois d'août (76 personnes) ainsi que les groupes qui au cours de la belle saison avaient pris rendez-vous.. Ainsi :

- le 6 mai, 40 personnes venant de Beaune accompagnaient Mr Parant, président de l'Association U.T.B (Université pour tous de Bourgogne) ;
- le 7 juin, 24 personnes de toutes régions regroupées par Mr Bilbot, responsable de l'Association « Les sangliers de l'Auxois » de Frôlois nous rendaient visite dans le cadre d'une randonnée pédestre dans notre région ;
- le 19 août au matin c'était 13 personnes de la région Dijonnaise sous la conduite des Services Sociaux de Chenôve qui découvraient Montfort ; et l'après-midi, comme chaque année depuis 6 ans, dans le cadre « visite des villages » Mr Deschamps de l'Office de Tourisme de Montbard accompagnait 33 personnes. Une boisson rafraîchissante et quelques petits gâteaux étaient offerts par l'Association dans une bonne ambiance.
- le 12 octobre nous avons eu le plaisir d'accueillir 36 personnes de l'Association A.S.L (Art Sports et Loisirs) de Genay qui après une marche organisée par Mme Joet et un repas pris sur le pré devant le château découvraient ou redécouvraient le site.

Pour les journées du Patrimoine le site ouvert le samedi après-midi a reçu la visite de 58 personnes, le dimanche 236 visiteurs soit au total pour ces deux journées 294 personnes et pour l'ensemble de la saison 551 personnes.

La comparaison avec les années précédentes :

- 1999, 558 visiteurs ;
- 2000, 636 visiteurs, pour ces deux années le site avait été ouvert au public du 1^{er} mai au 30 septembre ;
- 2001, 334 visiteurs, cette année là les Journées du Patrimoine avaient été annulées ;
- 2002, 653 visiteurs, le site avait été ouvert au public du 15 juin au 30 septembre, est très satisfaisante.

Notre objectif pour 2004 est de « travailler » avec les groupes, visite plus vivante plus lucrative et qui permet à des personnes plus éloignées de découvrir notre région et l'architecture exceptionnelle de Montfort.

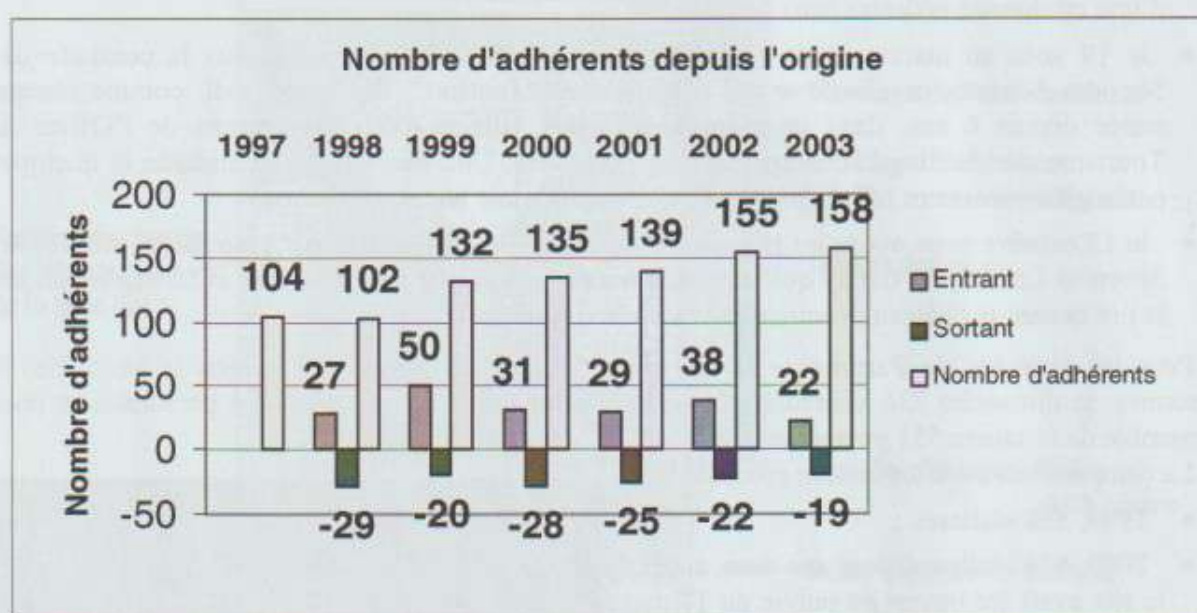
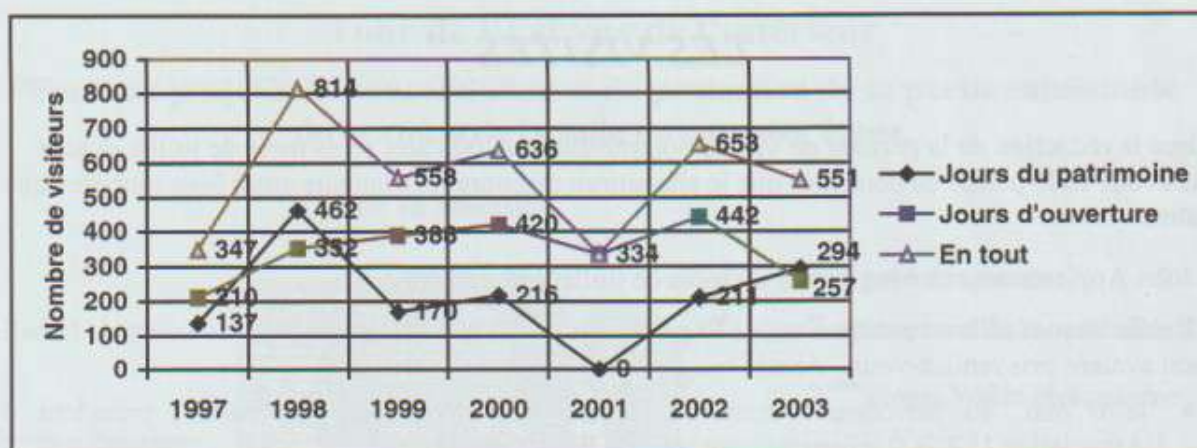
De ce fait nous avons répondu à une offre d'inscription payante qui nous était proposée dans une publication « Guide des groupes » largement diffusée dans l'hexagone et fixée la période la plus clémente pour les visites à Montfort c'est à dire du 1^{er} mai au 31 octobre. Cette initiative sera reconduite l'année suivante si les résultats sont positifs.

Les visites des dimanches et jours fériés des mois de juillet et août seront maintenues en 2004.



Photo n°39

Groupe de visiteurs « Les sangliers de l'Auxois »



LES ADHESIONS

Le nombre d'adhérents croissant depuis 1997 nous permet de dire que la situation de l'Association est au beau fixe comme le montre le graphique ci-dessus.

En 1997 nous comptons 104 sympathisants, 102 en 1998, 132 en 1999, 135 en 2000, 139 en 2001, 155 en 2002 et 158 en 2003.

Comme les autres années le nombre des nouveaux adhérents, 22 personnes, a plus que compensé les défections des plus anciens, 19 personnes.

Il est vrai que beaucoup d'adhésions se font sur le site au cours des visites et que pour certains il s'agit là d'un simple geste de sympathie. Ce qui explique qu'il n'est pas forcément renouvelé l'année suivante.

Par contre « le noyau dur » de nos adhérents des deux premières années, 63 personnes, est stable ce qui est très encourageant pour nous et nous tenons à renouveler nos chaleureux remerciements à toutes et tous ceux qui nous font confiance et qui ont compris que nos objectifs étaient uniquement de sauvegarder ce patrimoine intéressant pour le rayonnement de notre région.

La Trésorière et Guide

Renée PAQUET

ETAT FINANCIER DE L'ASSOCIATION

BILAN COMPTABLE 2003

DÉPENSES

Frais associatifs :

-Assurance MAIF	204,47
-Adhésion Office de Tourisme de Montbard.....	38,11
-Adhésion V.M.F (Vieilles Maisons Françaises)	63,00
Sous total.....	305,58

Frais de fonctionnement :

-Fournitures de bureau (Papier, enveloppes, timbres).....	579,93
-Photocopies, travaux photos.....	279,26
-Confection et envoi bulletin annuel 2002 (offert par John Appleton)	993,55
-Préparation Assemblée Générale 2002-2003 (Pot de l'amitié).....	99,76
-Achat d'un rétro-projecteur	409,12
-Frais de représentation (C.O.D.R.A.C).....	54,65
-Confection de nouvelles clés.....	10,00
-Renouvellement de la trousse de pharmacie « 1 ^{er} secours).....	8,96
Sous total.....	2435,23

Publicité animation visites :

-Achat d'une table	210,00
-Feux de la St Jean. Paiement de la Compagnie du Clair Obscur	507,39
-Feux de la St Jean. Eclairage du site	149,82
-Feux de la St Jean. Achat de trois oriflammes	395,88
-Feux de la St Jean. Repas des bénévoles et des intermittents du spectacle	112,44
-Feux de la St Jean. Achat des boissons pour la buvette	257,63
-Feux de la St Jean. Achat pâtisseries pour buvette	75,85
-Feux de la St Jean. Achat pour confection des sandwiches.....	230,59
-Vente sur le site de la revue « Pays de Bourgogne »	100,00
-Inscription à la revue « Guide des groupes » pour saison 2004	199,00
Sous total.....	2238,60

Journées du Patrimoine :

-Préparation exposition photos.....	83,38
-Buvette, (boissons offertes par Jean-Michel Collin).....	0,00
-Gâteaux pour buvette et pot de l'amitié (champagne offert par Mr Fériès).....	19,55
-Repas des bénévoles pour la permanence du dimanche midi	37,62
Sous total.....	140,55

Travaux entretien du site :

-Achat de fleurs, engrais, désherbant, gants, serfouettes.....	182,31
-Essence pour tondeuse	21,86
Sous total.....	204,17

Enrichissement de la bibliothèque :

-Achat du livre de Louis Roussel « Malain Mediolanum ».....	46,52
-Abonnement à Châteaux forts d'Europe	26,70
-Achat d'un livre de cuisine médiévale « le viandier »	38,10
Sous total.....	111,32

Journées « coup de poing » (5 journées d'une trentaine de personnes) :

-Repas pour 143 personnes (4,83 Euros/pers/repas)	692,01
-Achat nappe plastique, gants pour le cuisinier.....	32,96
Sous total.....	724,97

Travaux de consolidation et de restauration (avec l'accord des Monuments Historiques)

(Rez-de-ch. de la tour Amélie, muraille Est de la basse-cour, sommet tour de l'Est).

-Achat de matériaux (pierres, chaux, bois de coffrage..)	2998,35
-Achat de matériels (taloques, truelles, seaux, brosses, brouettes, échelle)	674,72
-Repas des bénévoles hors journées « coup de poing »	316,52
-Achat d'une mire télescopique	53,20
-Frais de déplacement Bernard (Dijon, Montfort, Baigneux les Juifs))	635,40
Sous total	4678,19

Total des dépenses10838,61**RECETTES****Adhésions, dons :**

-Cotisations	3096,24
-Dons	3293,55
Sous total	6389,79

Subventions :

-Mairie de Montigny-Montfort	0,00
-Conseil Général (Fonds d'aide à la vie associative) pour 2002	122,00
-Conseil Général (Fonds d'aide à la vie associative) pour 2003	152,00
-Conseil Régional pour 2003	1500,00
-CODRAC (COmité Départmental de la Recherche Archéologique de la Côte d'or) pour 2003, allouée (460,00) mais non versée à ce jour	0,00
-Crédit Mutuel, Agence de Montbard pour 2003	230,00
-D.R.A.C (Direction Régionale des Affaires Culturelles) de Bourgogne pour les restaurations réalisées en 2002	4330,00
Sous total	6334,00

Compte bancaire au Crédit Mutuel

-Intérêts du livret Tonic + Association	133,67
-----------------------------------------	--------

Produit de l'activité de l'association

-Vente du livre « La Seigneurie de Montfort en Auxois.au fil des siècles » hors site (stock épuisé)	351,50
-Visites du château. (Vente du livre, de plaquettes, de pochettes-photos, de reproductions de lithos, de cartes postales, de la revue « Pays de Bourgogne » avec article sur Montfort et le Saint Suaire, dons)	1696,17
-Feux de la Saint-Jean, entrées, buvette	1152,00
-Buvette journées du Patrimoine	134,00
-Mariage Coquinot-Suter don pour photos	15,00
Sous total	3348,67

Total des recettes16206,13**Actif 20023052,11****Total général19258,24****ACTIF au 22 novembre 2003 : (19258,24 – 10838,61)****8419,63 euros**

Nous tenons à remercier ici , en premier lieu bien sûr tous les adhérents pour leur cotisation, mais aussi les donateurs et tous les Organismes et Communautés qui nous subventionnent.

BUDGET PREVISIONNEL 2004

DÉPENSES

Frais associatifs :

-Assurance	220,00
-Cotisation Office de tourisme de Montbard.....	40,00
-Cotisation V.M.F.	70,00
-Cotisation Maisons Paysannes	70,00
-Autres organismes	60,00
Sous total	460,00

Frais de fonctionnement :

-Fournitures de bureau (Papier, enveloppes, timbres)	800,00
-Travaux photos, photocopies	400,00
-Confection bulletin annuel 2003 et envoi	1300,00
-Constitution divers dossiers (D.R.A.C, Tourisme, C.O.D.R.A.C)	300,00
-Frais de représentation à diverses instances (essence, repas...)	150,00
-Organisation Assemblée Générale, pot de l'amitié, exposition	150,00
-Renouvellement trousse de pharmacie, première urgence	70,00
Sous total	3170,00

Entretien du matériel : (Tracteur, tondeuse, outillage)

-Achat d'essence, de gazole, d'huile	250,00
--------------------------------------------	--------

Entretien environnement :

-Achat de terre, de terreau, d'engrais, de plantes pour jardin médiéval, de désherbant anti-germinatif pour les allées et les aires de passage	1200,00
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------

Publicité Animation visites :

-Réédition de l'ouvrage « La seigneurie de Montfort..... » en 300 ex.	4200,00
-Réédition dépliants publicitaires 5000 exemplaires	1200,00
-Création de nouveaux objets à vendre, tirage de lithos	500,00
-Animation (repas médiéval, concert, a réfléchir)	2500,00
Sous total	8400,00

Enrichissement de la bibliothèque

-Abonnement revues archéologiques et historiques	150,00
-Achat de livres, même catégorie	250,00
Sous total	400,00

Aménagement du site ;

-Création de sanitaire (avec autorisation)	500,00
--------------------------------------------------	--------

Travaux ponctuels : (5 journées « coup de poing » pour l'entretien du site et la poursuite des travaux)

-Achat de 10 sièges supplémentaires	80,00
-Repas.....	1100,00
-Matériaux (bois, chaux, sable,...)	450,00
-Petit outillage (seaux, pelles, sécateurs...).....	520,00
-Protection (gants, casques, harnais...)	610,00
Sous total	2760,00

Travaux de restauration : (Poursuite des travaux rez-de-chaussée tour Amélie)

-Main d'œuvre : 5 jours à 8 personnes en Août, travaux ponctuels avec 2 ou 3 personnes au cours des vacances scolaires repas	425,00
-Frais de déplacement des bénévoles, essence	650,00
-Achat matériaux, 1m3 et demi de pierres plus transport.....	2100,00
-Achat de planches, contreplaqué, chaux, pointes	1600,00

-Achat de deux portes pour la tour Amélie	1028,56
-Achat de pentures pour ces portes	686,39
-Achat de tamis, brouettes, échelles	381,78
-Achat d'un treuille de fenêtre avec fixation, échafaudage et porte-seaux	1333,90
-Eclairage du monument (achat des matériaux câbles, projecteurs)	2149,00
Sous total.....	10354,63
Total des dépenses.....	27494,63

RECETTES

Subventions :

-Conseil Général (Fonds d'aide à la vie associative).....	200,00
-Crédit Mutuel, agence de Montbard	230,00
-DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) pour 2003	2115,00
-DRAC pour 2004	3900,00
-CODRAC (Comité.Départ ^{al} de la Rech Archéolo de la Côte d'or) pour 2003, non versée à ce jour.....	460,00
-CODRAC pour 2004	460,00
-Conseil Régional	1500,00
Sous total.....	8865,00

Ressources propres à Mons Forti :

-Adhésions, cotisations, dons.....	5000,00
-Participation de sponsors pour dépliant publicitaires	800,00
-Visites du château (Vente et dons)	2500,00
-Vente du livre « La seigneurie de Montfort	1050,00
-Intérêts du livret Tonic + au Crédit Mutuel de Montbard	160,00
-Produit des animations	700,00
Sous total.....	10210,00

Total des recettes.....19075,00

ACTIF 20038419,63
Total général.....27494,63

ACTIF en novembre 2004 : (27494,63 – 27494,63).....0 Euro

Le bilan comptable 2003 et le budget prévisionnel 2004 ont été présentés à l'Assemblée Générale du 22 novembre 2003 et approuvés à l'unanimité par les personnes présentes.

La Trésorière Renée PAQUET

ASSEMBLEE GENERALE du 22 Novembre 2003

Compte rendu de séance

Le Président Alain Rousselet ouvre la séance à 21 heures.

158 adhérents ont été convoqués pour siéger en Assemblée Générale, 30 personnes étaient présentes et 62 pouvoirs nous ont été communiqués, donc le quorum est atteint pour délibérer sur l'ordre du jour.

Le Président remercie d'abord les personnes présentes et exprime sa satisfaction sur la bonne marche de l'Association. Il présente ensuite son rapport moral, appuyé de projections de photographies des divers travaux entrepris en l'année 2003. (*voir page 4*).

Puis vient le point sur les travaux entrepris par Bernard Maingard dont le rapport détaillé est exposé page 15.

Renée Paquet présente ensuite le bilan financier dont les résultats sont plus que satisfaisants et encourageants pour l'avenir. L'Assemblée Générale lui donne le quitus et approuve également le budget prévisionnel pour 2004. A noter que la cotisation annuelle minimum pour 2004 est restée fixée à 16 euros. Renée Paquet fait ensuite le point sur les visites au château et les adhésions (*voir articles pages 20 à 25*).

Renouvellement d'un tiers des membres du Conseil d'administration :

6 membres ont leur mandat qui n'a pas été renouvelé depuis plus de trois ans ce sont : Yvonne Chevallot, Jeanine Fèbvre, Emmanuel Galoseau, Marie-France Piot, Alain Rousselet et Eric Viel.

De plus deux membres ont démissionné en cours d'année ; il s'agit de Anne-Marie et Bruno Duquesne. Un troisième membre dont le mandat expirait, Eric Viel, a donné récemment sa démission. Un autre membre dont le mandat expirait, Emmanuel Galoseau, n'a pas reposé sa candidature. Yvonne Chevallot, Jeanine Febvre, Marie-France Piot et Alain Rousselet se représentent. Il reste donc 4 postes à pourvoir.

Michèle Clerc a proposé sa candidature par écrit et Daniel Tessèdre propose la sienne en séance.

Election à l'unanimité de : Yvonne Chevallot, Michèle Clerc, Jeanine Fèbvre, Marie-France Piot, Alain Rousselet et Daniel Tessèdre, ce qui porte à 14 le nombre des membres du Conseil d'administration. qui est ainsi composé :

John APPLETON, Yvonne CHEVALLOT, Michèle CLERC, Jean-Michel COLLIN,
Jeanine FÈBVRE, Bernard MAIGNOT, Bernard MAINGARD, Martial MARTIN,
Philippe MURIOT, Michel PAQUET, Renée PAQUET, Marie-France PIOT,
Alain ROUSSELET, Daniel TESSÈDRE.

De plus , au sein du bureau, John Appleton qui assurait l'intérim du poste de Vice Président et Bernard Maignot celui de Secrétaire sont confirmés dans leur poste.

Les questions étant épuisées la séance est levée à 22 heures 30 et se termine par le pot de l'amitié. Les pâtisseries maison offertes par Michelle Stocky, nouvelle adhérente et le champagne sont très appréciés.

Le secrétaire ;
Bernard MAIGNOT.

GUILLAUME de NASSAU dit le Taciturne.

Seigneur de Montfort de 1544 à 1584.

Guillaume voit le jour le jeudi 24 avril 1533 dans la château de Dillenburg en Allemagne, au sein du foyer catholique du comte Guillaume de Nassau dit le Vieil, âgé alors de 46 ans et de sa seconde épouse Juliana de Stolberg, une veuve de 26 ans déjà mère de quatre enfants issus d'un premier mariage.

La joie du père, qui avait déjà deux filles d'une première union fut immense. La famille s'agrandira très rapidement de onze enfants dont quatre garçons.

Les parents de condition modeste transforment leur château en une école pour les enfants de la noblesse. Si le père se consacre à la gestion de ses terres, Juliana, entourée de ses enfants, apprend aux jeunes filles de la bonne société à coudre, à filer, à broder, à cuisiner.

En 1534 le comte de Nassau se tourne, sans fanatisme, vers la religion de Luther.

La vie est calme et harmonieuse pour ce couple et sa nichée lorsqu'un événement important vient en bouleverser le cours.

En juillet 1544 René de Nassau, le fils de son frère Henri, au service de Charles Quint est tué devant Saint-Dizier. Il a institué comme légataire universel son cousin germain¹ Guillaume de Nassau, surnommé le Taciturne, alors âgé de 11 ans.

L'héritage est considérable, il comprend :

- la principauté d'Orange ;
- un quart du Brabant ;
- de vastes étendues dans le Luxembourg ;
- les Flandres ;
- la Franche-Comté ;
- le Dauphiné ;
- le comté de Charolais ;
- trois principautés italiennes ;
- seize comtés ;
- deux margravats (Provinces frontières dans l'ancien empire germanique) ;
- deux vicomtés ;
- cinquante baronnies dont celle de Montfort² en Côte d'Or et Cuseaux en Saône et Loire ;
- trois cents domaines de moindre importances.

Guillaume doit donc quitter à 11 ans la vie simple et gaie du domaine familial, abandonner le petit héritage paternel en faveur de son frère Jean, le second fils du couple³, pour aller rejoindre la cour impériale de Charles Quint aux Pays Bas.



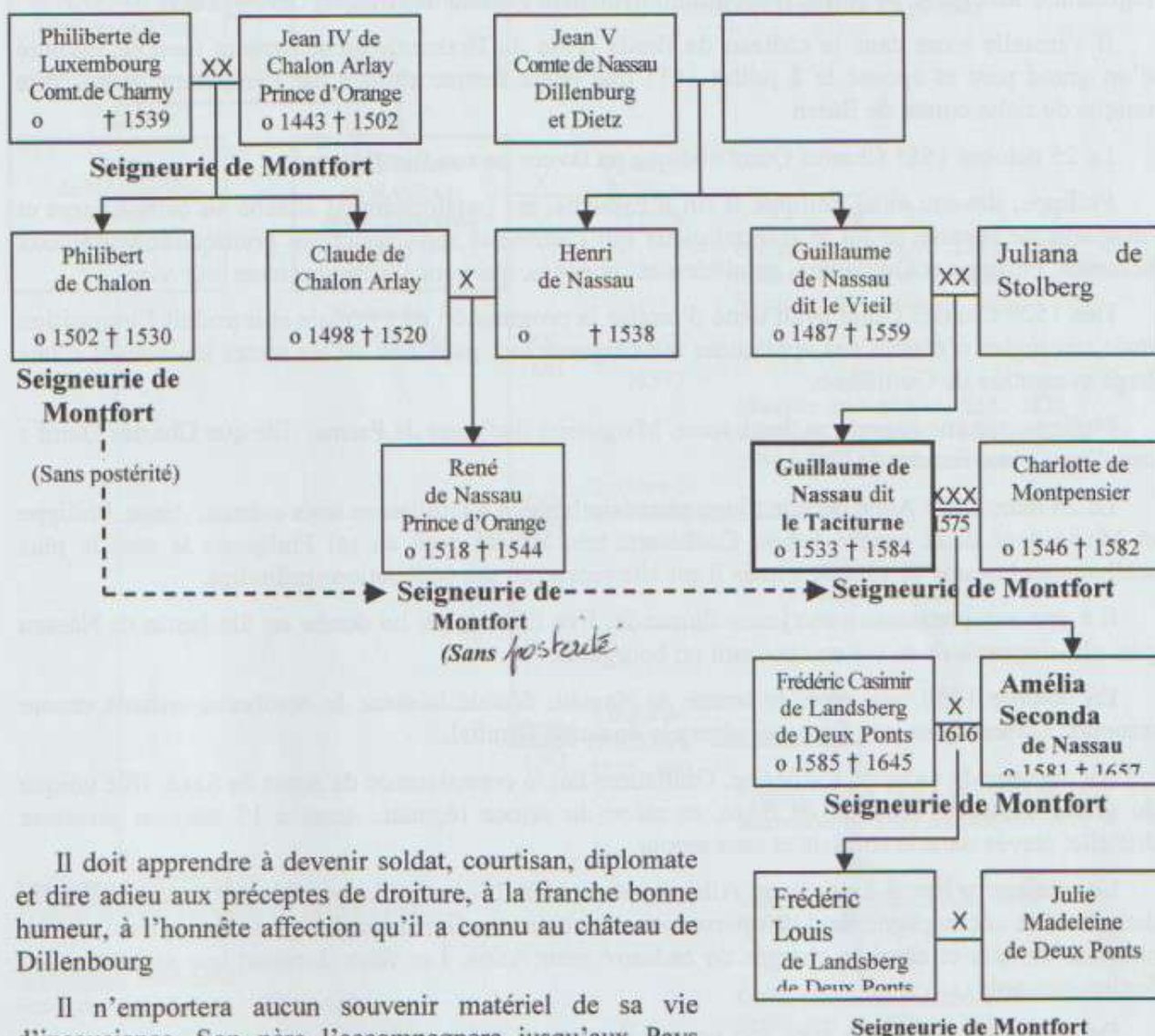
Photo n°40
Guillaume le Taciturne
par Adrien Thomasz key (cliché Giraudon)

¹ Voir la transmission de la seigneurie de Montfort page suivante.

² La baronnie de Montfort ainsi que tous les biens français de Philibert de Chalon avaient été mis sous séquestre par François 1^{er} celui-ci n'ayant pas apprécié l'affront fait par Philibert qui s'était mis au service de son ennemi « courtois » Charles Quint. Après négociation la seigneurie de Montfort sera restituée à Guillaume le 19 mai 1547.

³ Voir « Généalogie des stathouders des Pays-Bas », page 30.

Transmission de la Seigneurie de Montfort du 16 au 17^{ème} siècle



Il doit apprendre à devenir soldat, courtisan, diplomate et dire adieu aux préceptes de droiture, à la franche bonne humeur, à l'honnête affection qu'il a connu au château de Dillenburg

Il n'emportera aucun souvenir matériel de sa vie d'insouciance. Son père l'accompagnera jusqu'aux Pays Bas et le confiera à trois seigneurs flamands chargés de parfaire son éducation sous l'autorité « parentale » de l'empereur et sous la tendre surveillance de Marie, sœur de Charles Quint, reine douairière de Hongrie et régente des Pays Bas.

Les Pays Bas ne sont ni un état ni une nation mais un réseau emmêlés de comtés, de duchés et de seigneuries rassemblés en 17 provinces ayant chacune ses privilèges, ses cours de justice, un gouverneur appelé Stathouder et dont Charles Quint avait tenté en vain la centralisation.

Depuis quelque temps le protestantisme gagnait du terrain dans l'Europe féodale. L'Angleterre, le Danemark, la Suède, la moitié de l'Allemagne étaient convertis, la France et les Pays Bas bougeaient.

Ce petit garçon indépendant, affectueux, charmeur sachant écouter gagnera rapidement l'estime et la confiance de l'empereur, veuf solitaire, las, tourmenté, qui n'accordait aucun temps libre à ses propres enfants.

En neuf ans de formation Guillaume gardera toutefois les préceptes inculqués en Allemagne au cours de sa prime enfance et deviendra un homme d'action plus que de paroles aimant ses semblables, conservant une sympathie profonde pour le peuple, acquérant une pratique du maniement des hommes. Il parlait l'allemand, le hollandais, le français et l'espagnol.

A 18 ans il reçoit le commandement d'une troupe de cavalerie à laquelle s'ajoute, à 19 ans, un régiment d'infanterie. A 20 ans il est promu lieutenant général des troupes des Pays Bas.

Il s'installe alors dans le château de Breda (ville du Brabant), luxueusement meublé, entouré d'un grand parc et épouse le 8 juillet 1551 une jeune femme choisie par l'empereur, Anne, fille unique du riche comte de Buren.

Le 25 octobre 1555 Charles Quint abdique en faveur de son fils Philippe.

Philippe, devenu ainsi Philippe II roi d'Espagne, est passionnément attaché au catholicisme et incapable de séparer en lui le zèle religieux qui l'anime et ses convictions politiques ; voilà deux hommes, Philippe et Guillaume, parallèlement opposés, qui vont s'affronter toute leur vie.

Dès 1520 Charles Quint avait tenté d'arrêter la progression de l'hérésie et introduit l'inquisition mais ces règles n'étaient pas appliquées avec rigueur aux pays Bas où les sectes jouissaient d'une large sympathie de Guillaume.

Philippe nomme régente sa demi-sœur, Marguerite duchesse de Parme, fille que Charles Quint a eue d'une jeune femme de Gand.

Le 24 mars 1558 Anne décède d'une pleurésie laissant à Guillaume trois enfants, Anne, Philippe et Marie dont deux encore bébés. Guillaume très affecté écrit au roi Philippe « Je suis le plus malheureux homme du monde » mais il est vite repris par ses occupations militaires.

Il a une amourette avec une jeune flamande, Eve Elinex, qui lui donne un fils Justin de Nassau puis elle disparaît de sa vie en épousant un bourgeois.

En octobre 1559, son père, le comte de Nassau, décède laissant de nombreux enfants encore mineurs. Ce sera Jean, son frère qui gèrera le domaine familial.

Au mariage de sa sœur, Catherine, Guillaume fait la connaissance de Anna de Saxe, fille unique du grand Electeur, Maurice de Saxe, et nièce du prince régnant. Anna a 15 ans, un caractère difficile, élevée dans la solitude et sans amour.

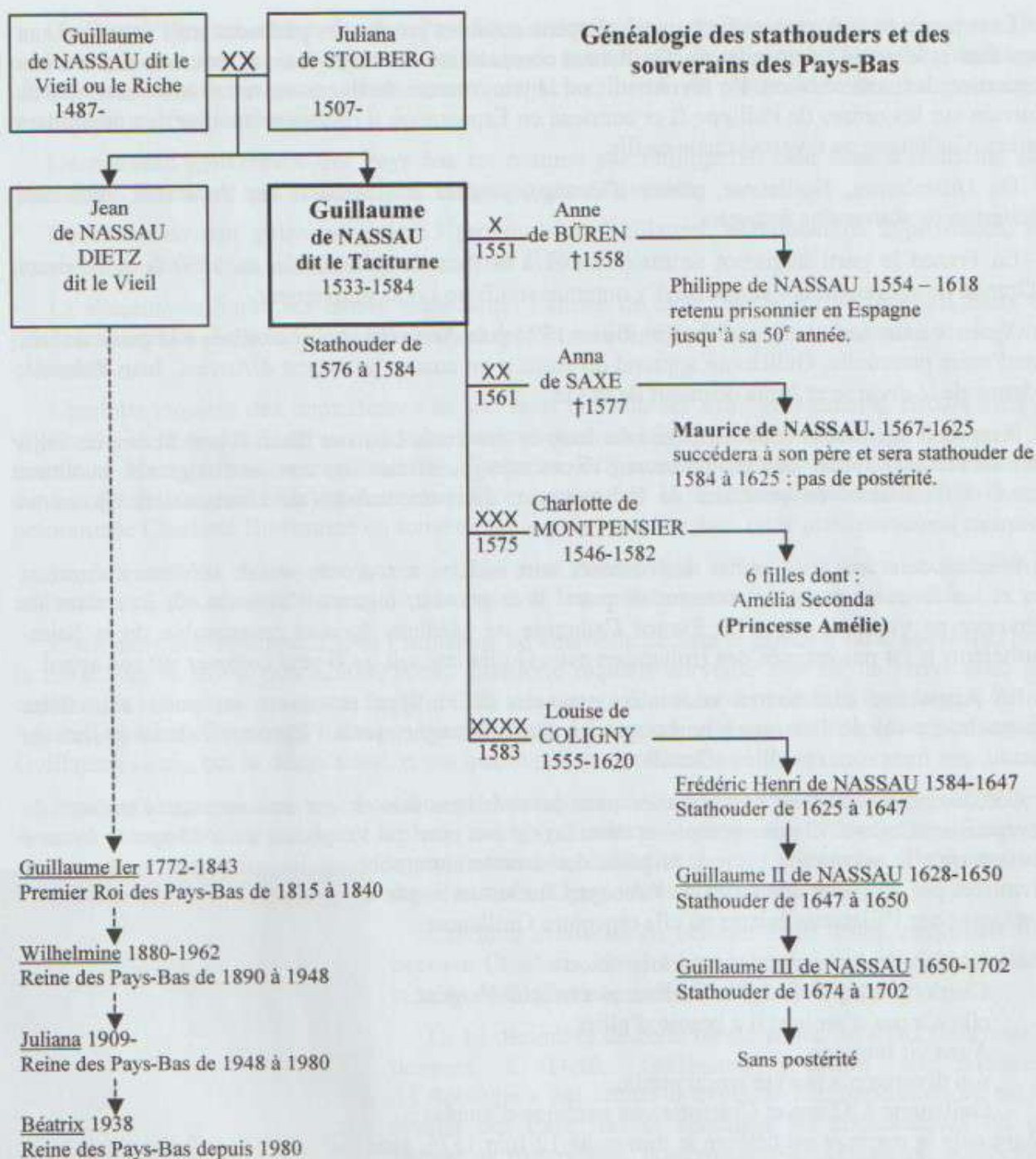
Le mariage a lieu à Leipzig en Allemagne en août 1561. Guillaume fait son entrée officielle dans la ville accompagné de 1100 personnes, serviteurs en livrée, pages, gentilshommes d'armes, chevaux de bât et chariots chargés de cadeaux pour Anna. Les fêtes dureront une semaine avec festins, tournois

De retour aux Pays Bas avec son épouse il apprend qu'un sérieux soulèvement huguenot s'est produit dans sa principauté d'Orange, voisine des possessions papales d'Avignon et il se lance à nouveau dans la politique.

Guillaume élevé jusqu'à 11 ans dans la religion de Luther est pourtant personnellement porté vers le catholicisme sans pour autant être dévot. Combattant la violence il est tolérant. Il dit « Si profondément catholique que je suis moi-même je ne puis approuver les princes qui essaient de régir la conscience de leurs sujets » D'ailleurs sa femme Anna pratique le luthéranisme et à l'arrivée de sa mère Juliana et de ses plus jeunes enfants son château de Breda devient un centre protestant.

Après la naissance de deux filles qui ne vivront que quelques jours, Anna montre des signes de démence, elle devient odieuse envers son mari, l'insultant en public, méchante avec les enfants de Guillaume. Il se voit dans l'obligation de placer son fils aîné Philippe, comte de Buren, à l'université de Louvain en Belgique et sa fille aînée, Marie parmi les dames d'honneur de la régente.

Des problèmes économiques éclatent dans le pays, grèves, famine, chômage, émigration en Angleterre des artisans et riches bourgeois. En 1566 l'agitation croît de jour en jour, les exilés reviennent pour prêter mains fortes à leurs frères opprimés en criant « vive les Gueux ». Des assemblées de 2, 3, 4000 personnes s'organisent dispersées par les troupes.



Un soulèvement contre Philippe se prépare aidé par Louis de Nassau, un autre frère de Guillaume. La situation est tendue, Guillaume n'ayant pas reçu le salut qu'il attendait des alliances étrangères regagne l'Allemagne avec sa famille, seul son fils aîné Philippe⁴ est laissé à Louvain pour poursuivre ses études.

Le 8 septembre 1567 Marguerite, demi sœur de Philippe II roi d'Espagne, abandonne la régence. A la mi-novembre Anna donne naissance à un fils Maurice qui deviendra plus tard, à la mort de son père stathouder des Pays Bas et dont un médaillon le représentant ornera la salle seigneuriale du château de Montfort lorsque celui-ci sera la propriété de la princesse Amélie.

⁴ Cruel destin pour cet enfant qui restera prisonnier en Espagne jusqu'après sa cinquantième année et ne regagnera les Pays Bas que pour y mourir sans avoir revu son père.

Le 4 janvier 1568 quatre vingt quatre citoyens notables protestants périssent sur l'échafaud aux Pays Bas et le peuple demande que Guillaume comparaisse devant le Conseil pour répondre d'une accusation de haute trahison. En février suivant le jeune comte de Buren est retiré de l'Université de Louvain sur les ordres de Philippe II et emmené en Espagne où il restera prisonnier de nombreuses années. Guillaume ne reverra jamais ce fils.

De Dillenbourg, Guillaume, prince d'Orange, prépare la libération des Pays Bas, cherchant l'adhésion de souverains étrangers.

En France le parti huguenot se maintient et à la Paix de St-Germain en 1569 la principauté d'Orange lui est rendu. Il s'empresse d'y nommer son frère Louis gouverneur.

Après la naissance de deux filles Emilia en 1574 puis Anne qui seront confiées à la garde de leur grand'mère paternelle, Guillaume apprend qu'Anna a un amant, un avocat d'Anvers, Jean Rubens⁵. Il demande le divorce et Anna disparaît de sa vie.

Il reprend sa mission et accompagné de deux de ses frères Louis et Henri il part libérer les Pays Bas. Traversant le Rhin ils s'affrontent aux forces espagnoles dans des combats sanglants. Louis est blessé et Guillaume est contraint de l'abandonner dans une cabane de charbonniers. Ils ne se reverront jamais.

Pendant deux ans il connaît des combats sans relâche, entouré de peu de serviteurs, dormant peu et sur la dure, mangeant comme et quand il le pouvait, logeant n'importe où. Les aides de l'étranger ne viennent pas. En France Catherine de Médicis, âgée et responsable de la Saint-Barthélemy n'est pas estimée des Hollandais mais Guillaume sait qu'il peut compter sur son appui.

En Angleterre Elisabeth a cédé aux instances de Philippe et ouvert ses ports à la flotte espagnole. Le roi du Danemark ne bouge pas. En Allemagne, seuls l'Electeur Palatin et Jean de Nassau, son frère sont ses alliés effectifs.

Côté cœur, Guillaume va se marier pour la troisième fois et par amour avec Charlotte de Montpensier. Celle-ci n'a pas accepté la décision de son père qui l'a placée à L'Abbaye de Jouarre espérant qu'elle occuperait un jour la place de sa tante alors abbesse. Instruite dans les doctrines calvinistes par un jeune aumônier de l'abbaye Charlotte s'évade au printemps 1572, du couvent et se réfugie chez l'Electeur Palatin où elle rencontre Guillaume.

De multiples raisons s'opposent à leur union :

Charlotte n'a pas de dot et Guillaume a besoin d'argent,

elle n'a pas d'amis et il a besoin d'alliés,

Anna vit toujours,

son divorce n'a pas été rendu public,

Guillaume a 42 ans et Charlotte une trentaine d'années ;

malgré cela le mariage est célébré le dimanche 12 juin 1575, sans falbalas, suivi d'un souper avec quelques invités.

Charlotte simple, naturelle, douce plait aux Hollandais. Elle accepte au nouveau foyer les enfants des précédents mariages. Elle entretient une correspondance affectueuse avec Juliana, la mère de Guillaume jusqu'à la mort de celle-ci, Juliana écrit en Allemand, Charlotte en Français et elles ne se rencontreront jamais.

Cinq jours après le mariage Guillaume reprend ses activités de guerrier, parcourant sans relâche les Pays Bas. En avril 1576 les deux provinces, Hollande et Zélande sont réunies par un Acte de Fédération (l'Union de Delft) et accordent au Prince d'Orange des pouvoirs provisoires qu'en aucun temps de leur histoire elles n'avaient voulu donner à aucun chef de gouvernement.

⁵ Celui-ci retournera vivre avec son épouse et deviendra le père du célèbre peintre flamand Pierre-Paul.

Guillaume devient stathouder des Pays-Bas, commandant suprême sur terre et sur mer. Une seule religion est prévue, la religion calviniste, toute autre forme de religion est interdite. Guillaume obtient un compromis, une clause garantissant la liberté de culte à toutes religions non incompatibles avec l'évangile.

Un nouveau gouverneur des Pays bas est nommé par Philippe II, Don Juan d'Autriche, son demi-frère, fils bâtard que Charles Quint a eu avec une Allemande.

Don Juan devient gouverneur de 13 provinces et Guillaume stathouder de 2 provinces, les provinces de La Frise et Utrecht n'ayant reconnu ni l'un ni l'autre.

La situation militaire est moins inquiétante, l'armée de Don Juan a été décimée au cours de plusieurs combats. Le souci de Guillaume est de réconcilier le Sud du pays catholique avec le Nord calviniste.

Charlotte inquiète des imprudences de son mari qui tous les soirs sans escorte, circule dans la ville vient le rejoindre à Anvers avec les enfants dont une fille, Louise Juliana, qu'elle a mis au monde en Mars 1576. Une troisième fille, Catherine Belgique, est baptisée selon le rite calviniste, dans une salle de garde convertie en chapelle en septembre 1578. Une quatrième fille naît et sera prénommée Charlotte Brabantine en souvenir de la paix ramenée dans cette province.

En janvier 1580 Guillaume quitte le Sud pour Amsterdam et Delft où il est accueilli avec enthousiasme, discutant facilement dans la rue avec la population, son frère Jean à ses côtés.

C'est alors que Philippe II sous l'influence de Granville déclare le prince d'Orange-Nassau hors la loi et met sa tête à prix (25000 écus). Charlotte inquiète surveille tout ce qui arrive pour lui, cadeaux de victuailles, saucisses, fruitsElle a la charge d'une nombreuse famille, Maurice l'aîné, Justin (le bâtard), Marie qui n'est pas mariée, Anna 17 ans, qui elle projette d'épouser son cousin, Guillaume Louis, qui le désire aussi, et ses quatre petites dernières.

Pendant ce temps, dans une boutique près des quais d'Anvers, un marchand portugais, Gaspar Anastro complot avec un prêtre et Jean Jaurigny l'assassinat du prince d'Orange et à Dôle, un apprenti ébéniste, Balthazar Gérard, s'entraîne à enfoncer une dague jusqu'à la garde dans une barre de bois.



Photo n°41
*Emilia de Nassau, enfant.
(La Princesse Amélie)
Cliché Markus Lippert*

Charlotte accouche en octobre 1580 d'une cinquième fille baptisée Charlotte Flandrine. Quelques jours plus tard Juliana, la mère de Guillaume, décède à l'âge de 70 ans.

Le 13 décembre de cette même année les Etats Généraux se tiennent à Delft, Guillaume présente un document « l'Apologie » par lequel il explique son opposition au roi, la révolte des Pays Bas et comment les circonstances lui ont imposé ce rôle odieux, condamnable et dangereux de rebelle à la politique espagnole. Il voulait éclaircir la situation pour la postérité.

Lors de la nouvelle assemblée des Etats Généraux à Amsterdam en mai et juillet 1581 Guillaume, prince d'Orange est proclamé chef du gouvernement dans l'attente du nouveau souverain, car Philippe d'Espagne a perdu ses droits de souverain héréditaire des Pays Bas en violant le serment fait à son peuple.

Charlotte met au monde sa sixième et dernière fille Amélie Secunda Antwerpiana (de Anvers). (Photo n°41)

En février 1582 une aide arrive enfin de France en la personne du duc d'Anjou qui, quittant l'Angleterre, arrive à Anvers où il est proclamé duc du Brabant. C'est l'occasion pour Charlotte de retrouver son frère unique qui fait partie de la suite du duc et de se réconcilier avec sa famille.

C'est alors que le dimanche 18 mars suivant, Guillaume fut agressé violemment par Jean Jauréguy, commandité par ce marchand portugais nommé Anastro que nous avons présenté précédemment. Guillaume se rendait chez le duc pour le saluer, sans protection particulière, accompagné de quelques gardes et de ses fils Maurice et Justin, lorsqu'il s'aperçut que son vêtement flambait et que du sang envahissait sa bouche. Les gardes sortirent rapidement les armes et le meurtrier tomba mort à terre. Dans les poches de son vêtement des indices permirent d'établir qu'il était à la solde des espagnols.

Charlotte en apprenant la nouvelle s'évanouit à plusieurs reprises. Il fallut attendre sept longs jours pour être assuré que la vie de Guillaume n'était plus en danger et le 22 avril il reçoit à sa fenêtre les acclamations de la foule.

Charlotte après six grossesses en 7 ans, et cinq semaines de veille auprès de son mari, est épuisée. Elle a pris froid en assistant à un service d'actions de grâces pour la guérison de son mari et le 28 avril le médecin diagnostique une pleurésie double qui l'emportera le 6 mai 1582 au matin.

La peine de Guillaume est immense mais courageusement il reprend la lutte.

La situation ne s'est pas améliorée, les renforts amenés de France par le duc d'Anjou ne sont pas aussi importants qu'espérés. Dans le Brabant et les Flandres la minorité calviniste continue d'attaquer la majorité catholique. Guillaume prend en charge, sur ses ressources personnelles, la moitié de la paye de l'armée.

Guillaume reste prudent envers la France car il a compris que le duc d'Anjou projette un coup d'état pour renverser à la fois les Etats et le prince d'Orange et devenir maître des Pays Bas. Dans la nuit du 16 janvier 1583 le duc d'Anjou fait tuer les sentinelles et au cri de « Ville gagnée, vive la messe » investit la ville d'Anvers, mais la population catholique ne se souleva pas comme il l'avait espéré et les bourgeois calvinistes s'emparèrent de leurs armes pour défendre la ville. Guillaume appelle à la tolérance.

Depuis quelques temps Henri de Navarre, futur Henri IV, suppliait Guillaume d'abandonner Anjou et de faire alliance avec les huguenots français et au printemps 1582, le prince d'Orange qui songe à se remarier, ouvre des négociations avec d'importantes familles huguenotes françaises.

Louise de Coligny, jeune veuve de 29 ans énergique et discrète qui a perdu en une seule nuit, celle de la Saint-Barthélemy, le 22 août 1572, son père et son mari le seigneur de Teligny épousé un an plus tôt, retient l'attention de Guillaume. Meurtri par le décès de Charlotte, son épouse bien aimée, il a besoin d'une nouvelle épouse pour s'occuper de ses jeunes enfants.

D'un commun accord ils décident de s'unir et le mariage est célébré, à Anvers, dans la chapelle du château, le 12 avril 1583 sans la liesse populaire car Guillaume a perdu la confiance du peuple.

Louise de Coligny, la nouvelle Princesse d'Orange, vit dans une vieille maison de briques rouges bien modeste qui a jadis abrité un couvent de nonnes ; elle a tout de suite adopté les enfants de Guillaume. Maurice qui a 16 ans et fait de brillantes études à Leyde, vient y passer de petits séjours. Guillaume compte sur lui pour poursuivre sa politique car son fils aîné, le comte de Büren est prisonnier en Espagne depuis 16 ans et les tentatives entreprises pour le faire libérer n'ont hélas pas abouties.

Louise donne le jour le 20 janvier 1584 à un fils prénommé Frédéric Henri. Il sera baptisé et son parrain sera Maurice, son demi-frère. Cette naissance donne lieu à des réjouissances dans le Nord du pays et Guillaume reprend espoir d'autant qu'il apprend quelques jours après le décès du Duc d'Anjou.

La mise à prix de sa tête court toujours et malgré quelques tentatives de meurtre avortées Guillaume laisse sa porte ouverte à tous.

Baltazar Gérard arrivé à Delft dans un but bien précis rôde autour de la maison du prince d'Orange allant même dans sa chambre lui apporter le rapport détaillé de la mort d'Anjou. Guillaume lui conseille d'aller offrir ses services au commandement français à quoi Baltazar Gérard répond qu'il n'a pas d'argent et que ses souliers sont usés. Guillaume généreux lui remet alors 12 couronnes. Dans l'après-midi avec cet argent Gérard achète à un garde du prince une paire de pistolets

Le mardi 10 juillet de cette même année, après avoir donné une audience au bourgmestre Guillaume s'apprête à aller déjeuner avec quelques intimes lorsque Baltazar Gérard s'avance et lui demande un passeport pour son voyage. Son attitude et l'expression de son visage ne plurent pas à Louise mais, souriant des réticences de son épouse, Guillaume promet le papier et passe à table. Le repas se passe en discussions politiques et en sortant de la salle Guillaume pose légèrement sa main sur la tête d'un capitaine vétérans qui a mis un genou à terre devant lui. C'est à cet instant que Gérard fait feu.

Guillaume touché aux poumons et à l'estomac chancelle mais ne tombe pas. Il s'écrit « Mon



Photo n°42

*Monument sur la sépulture de Guillaume de Nassau
(Cliché incinnu)*

Dieu ayez pitié de moi je suis grièvement blessé » puis « Mon Dieu ayez pitié de mon âme et de ce pauvre peuple » et il s'affaisse sur les marches. Sa sœur Catherine lui prend la main et lui murmure « Mourez-vous réconcilié avec notre Seigneur Jésus-Christ ? » il ouvre les yeux et dans un souffle répond « Oui » il perd connaissance et meurt avant que son médecin, Pierre Forest, n'arrive. Il avait 52 ans.

Gérard qui tentait de s'enfuir avoua son crime, il fut exécuté en public par un bourreau. La somme promise fut payée à la famille sur les revenus que le roi d'Espagne confisqua à son prisonnier, le comte de Büren, fils aîné de Guillaume. Le peuple était atterré et même dans les rangs de l'armée espagnole on refusa de se réjouir.

Le corps du prince d'Orange longuement exposé reçu les derniers hommages de son peuple et fut inhumé au cours de cérémonies poignantes le 3 août 1584, dans la nouvelle église de Delft. Plus tard un monument baroque de marbre blanc et noir, exécuté en 1614 par Hendrick de Keyser et achevé par le fils du sculpteur en 1622, sera érigé sur sa sépulture avec la statue en bronze du prince

d'Orange et cette épitaphe « A la gloire de Dieu et l'immortelle mémoire de Guillaume de Nassau, Père de la patrie qui plaça le bonheur des Pays Bas au dessus du sien ». (Photo n°42)

Louise de Coligny, veuve inconsolable comme elle le dira « le chagrin ne m'a laissé ni repos ni loisir pour penser à quoi que ce soit d'autre » élèvera avec dignité et beaucoup d'amour son bébé âgé de quelques mois et les cinq plus jeunes filles de Guillaume et Charlotte âgées de 7, 6, 5, 4 et 3 ans.

Le 8 avril 1593 l'aînée, Louise Juliana épousera Frédéric IV, Electeur Palatin ;

Le 16 avril 1595 c'est Elisabeth qui s'unira à Henri de La Tour d'Auvergne ;

En septembre 1596 Catherine Belgique épousera Philippe Louis II, comte de Hanau ;

Le 11 mars 1598 Charlotte Brabantine épousera Claude de La Trémouille alors que Charlotte Flandrine deviendra Abbessse de Ste Croix à Poitiers.

Quant à la petite dernière, Amélia secunda elle s'unira le 24 juin 1616 à Frédéric Casimir Comte de Landsberg, Prince de Deux Ponts et fera parlé d'elle à Montfort.

Louise de Coligny revenue en France décèdera à Fontainebleau en Novembre 1620, d'une pleurésie et sera inhumée à Delft auprès de son époux.

En 1627 Amélia Secunda décide d'acheter les parts d'héritage de ses sœurs, Catherine Belgique et Louise Juliana et restaure la forteresse de Montfort, disant même dans son testament qu'elle a sauvé Montfort d'une ruine totale.

Elle a sans doute partagé son temps entre Montfort et Landsberg où elle met au monde son fils unique, Frédéric Louis le 27 septembre 1619. Le couple et le fils obtiendront la nationalité française de Louis XIII en 1631.

La princesse Amélie décède en 1657 à l'âge de 76 ans.

A la mort de Frédéric Louis en 1681 ses filles, princesses allemandes vendront le domaine de Montfort à l'épouse de Michel le Tellier, marquis de Louvois.

La politique d'unification des Pays Bas sera poursuivie d'abord par le fils de Guillaume le taciturne, Maurice qui deviendra stathouder des Provinces Unies jusqu'à son décès survenu en 1625 puis, ne laissant pas d'héritiers, par son demi-frère, fils de Louise, Frédéric Henri qui assumera la charge jusqu'à son décès survenu en 1647. Son fils Guillaume II lui succédera de 1647 à 1650 puis son petit fils Guillaume III de 1650 à 1702. Celui-ci sera également roi d'Angleterre et décèdera sans postérité en 1702.

L'actuelle famille régnante des Pays Bas est issue du frère cadet de Guillaume le taciturne, Jean de Nassau Dietz. (*Voir généalogie des stathouders, puis des souverains des Pays Bas, page 30*).

Renée PAQUET

Bibliographie : Guillaume le Taciturne. C.V.WEDGWOOD. Editions Tallandier

LES CABOTTES

Suite de l'article paru dans le numéro 6

CABOTTE N°7

Lieu-dit : Combe de la Marie (partie médiane).

Disposition : Sur faille naturelle dans la petite falaise bordant la Combe de la Marie.

Forme : Quelques bouts de mur et un léger encorbellement surmonté de grosses dalles plates ont suffi à fermer la faille et à en faire un petit abri pour une ou deux personnes en position debout ou assise. Le fond est formé de la cavité naturelle.

Linteau : Pas de linteau.

Ouverture au Nord-Est.

Roche utilisée : Calcaire à entroques constituant la petite falaise.
Aucune pierre taillée.

Surface habitable : environ 1 m².

Particularité : Petite construction assez esthétique, agréable à l'œil. Aucun aménagement intérieur, la position assise est impossible. La première dalle plate de couverture est manquante.

Environnement : A une vingtaine de mètres s'ouvre le "Puits des arêtes", source intermittente autrefois aménagée et canalisée ; actuellement la canalisation formée de deux murets de pierres sèches recouverts de belles dalles plates est effondrée en plusieurs endroits et ne fait l'objet d'aucun entretien.

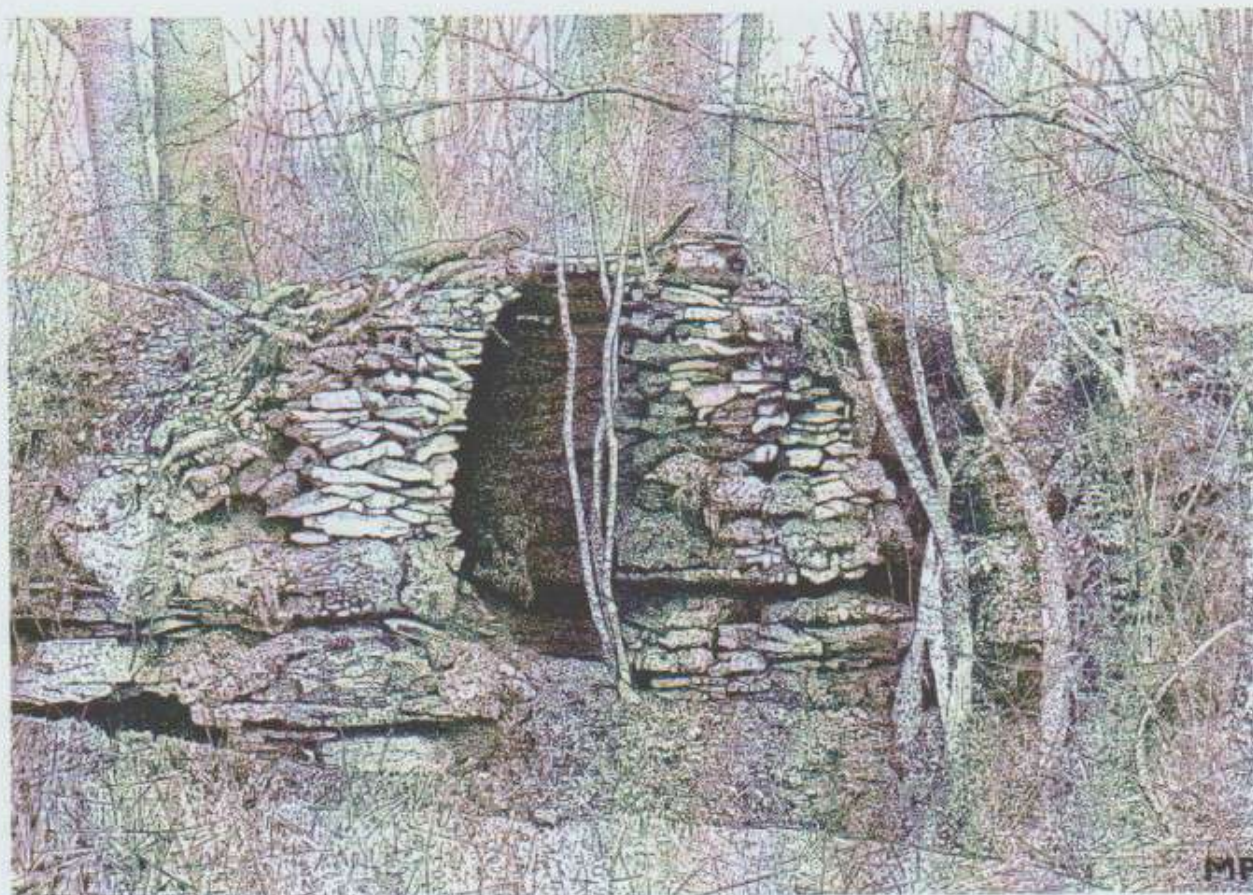
Autour de la source captée nombreux terriers de blaireaux ; dans la terre remontée à la surface on trouve régulièrement des tessons de céramique gallo-romaine ce qui me fait dire que la source devait déjà être captée et aménagée à cette époque.



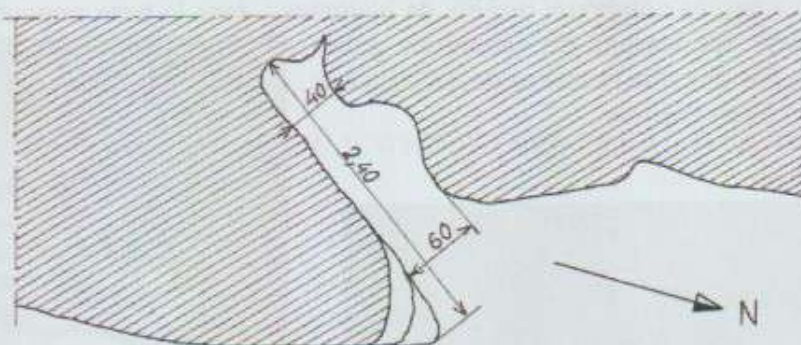
Le relevé des dispositions de la cabotte



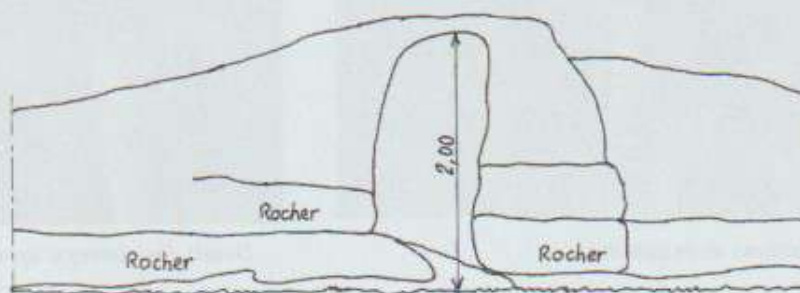
Détail des pierres s'appuyant sur le rocher



Vue de dessus coupée



Vue de face



CABOTTE N° 8

Lieu-dit : La Comotte (à quelques dizaines de mètres de la cabotte N° 4).

Disposition : Incluse dans un énorme meurger allongé et en forte pente. Ce meurger est muré à l'arrière (voir photo).

Voûte : Petite voûte en encorbellement, centre décalé vers l'entrée.

Linteau : Pas de linteau.

Ouverture à l'Est.

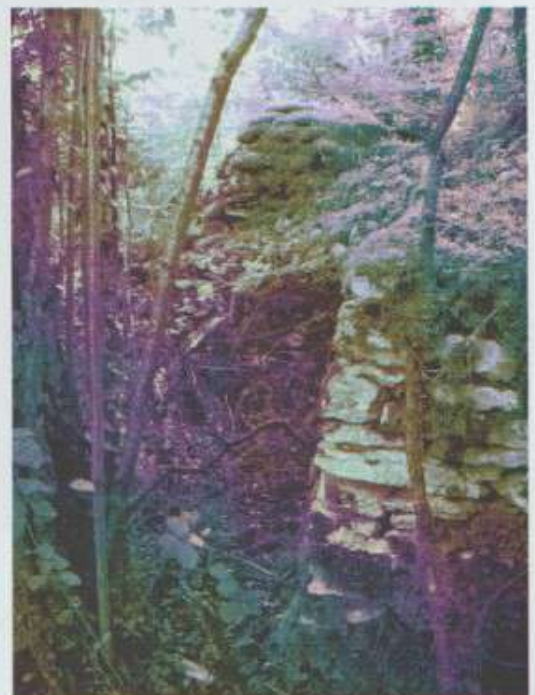
Roches utilisées : Calcaire marbre et à entroques.
Aucune pierre taillée.

Surface habitable : 1,30 m².

Particularité : Aucun aménagement intérieur. Construction peu soignée mais solide, parties de murs construites entièrement en rognons de calcaire marbre (on se demande comment cela peut bien tenir). L'entrée à "un air penché" mais tout cela semble solide. Une tôle a été glissée sous les pierres formant l'encorbellement au dessus de l'entrée.

Environnement : Prés et haies, bois.
Source abondante en contre-bas.

*Meurger muré
à l'arrière*



*Vue prise de bas en
haut montrant la
tôle au dessus de
l'entrée*

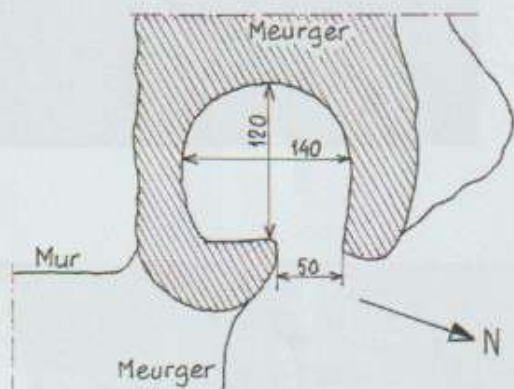


*La cabotte
vue de
l'arrière*

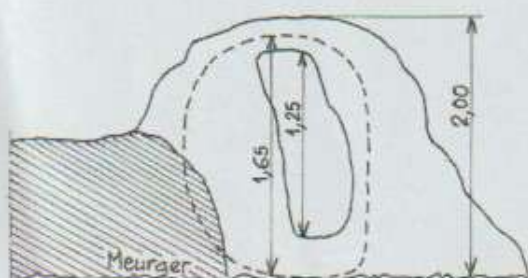




Vue de dessus coupée



Vue de face



Vue de l'intérieur montrant la disposition peu soignée des pierres

CABOTTE N° 9

Lieu-dit : La Plaine.

Disposition : Dans un petit meurger, dans une haie entre un pré et le chemin.

Particularités : Pas de voûte mais grandes dalles plates recouvertes de pierres calibrées et formant un arrondi extérieurement.

Dans le fond, le plafond est formé d'une énorme pierre posée en oblique.

Petite banquette au fond en dalles plates.

Le toit présente une faiblesse: dalle en cours de déboîtement au dessus de l'entrée.

Ouverture au Nord-Est.

Roche utilisée: Calcaire à entroques et calcaire marbre.

Aucune pierre taillée.

Surface habitable : (pour une seule personne assise)

Environnement : Aux alentours, importantes friches boisées.

Dans ces friches nombreuses cabottes entièrement ruinées (traces).



La cabotte derrière la clôture du pré



*Le meurger contenant la cabotte,
l'arrière de la cabotte donnant sur le chemin
et l'avant sur le pré.*

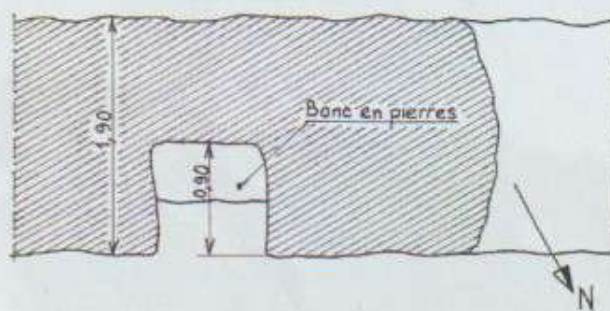


*Dalles en cours de déboîtement
au dessus de l'entrée.*

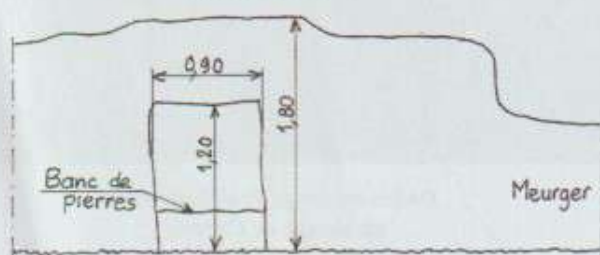


La cabotte sans la clôture

Vue de dessus coupée



Vue de face



La banquette

ÉPILOGUE

A force de parcourir les friches en long en large et en travers, d'examiner les meurgers, de découvrir les cabottes ou les ruines de cabottes aujourd'hui presque disparues, je me suis pris de passion pour ces lieux.

Aussi, maintenant j'élargis mes secteurs de recherche, je reçois des renseignements sur l'existence de cabottes ici et là et je visite des sites connus.

Ainsi, j'ai découvert de nombreuses cabottes sur le territoire de Fresnes, quelques unes sur Montbard, visité de nombreuses cabottes dans la région des Riceys (Aube), visité les magnifiques cabottes et le village construit entièrement en pierres sèches de Gordes (Vaucluse) et dans tous les cas complété mon fichier photographique. *(Voir ci-contre la planche de 6 photos)*

Et, pour revenir à Montigny-Montfort, J'ai eu l'opportunité d'acheter une friche d'un demi hectare, cette friche contient deux ruines de cabottes incluses dans d'énormes meurgers.

Je me suis alors pris au jeu de vouloir les reconstruire en conservant leur base encore en bon état. Le problème est, qu'à cet endroit, il n'y a que du calcaire marbre sous forme de rognons informes. Nous avons signalé dans cet article (la cabotte N° 8 par exemple) la dextérité des constructeurs de l'époque qui réussissaient à réaliser la cabotte entière, voûte comprise, avec ce genre de matériau. J'ai personnellement réussi à reconstruire l'une de ces deux cabottes (la deuxième est en cours) mais, pour la coupole, j'ai dû amener des pierres plates trouvées à un petit kilomètre de là. Le résultat est intéressant (photos ci-après) et c'est très valorisant de retrouver et de reproduire les gestes de nos ancêtres.

Aujourd'hui, je me prends à méditer, assis dans ma cabane d'une rusticité sans pareil, à humer les odeurs d'humus après la pluie, à écouter les bruits de la nature en ce lieu isolé. Rien de tel pour évacuer les soucis et le stress de la vie actuelle !

Alain ROUSSELET



Etat de ruine



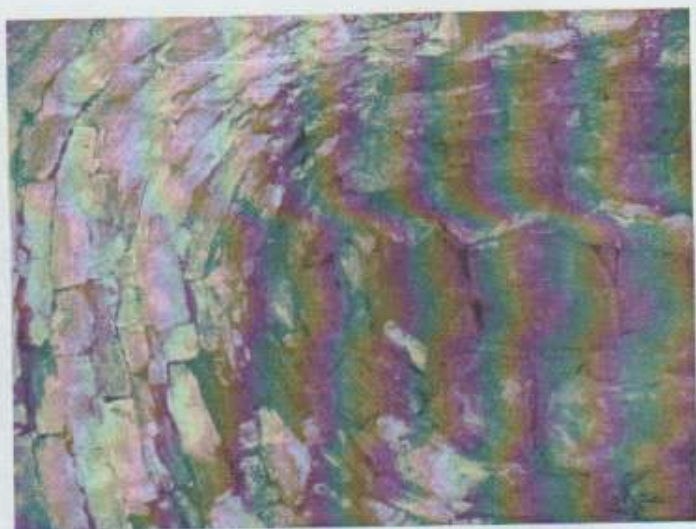
En cours de restauration



Résultat final



Fresnes



Fresnes



Montbard



Les Riceys



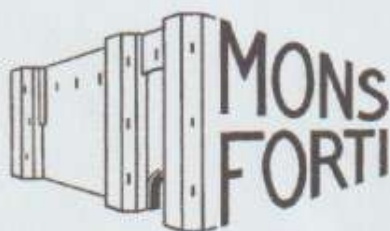
Les Riceys



Gordes







ASSOCIATION POUR LA
SAUVEGARDE
DU CHATEAU DE MONTFORT

BULLETIN 2003. n°7

ERRATA

Suite à des problèmes techniques rencontrés lors de l'impression de votre bulletin, des erreurs sont survenues, dues pour la plupart à des changements de polices de caractères.

Outre ces changements inopportuns, il en est résulté une modification de la pagination, ce qui fait que de nombreux renvois de pages sont erronés.

Nous vous prions de bien vouloir nous en excuser. Croyez bien que notre but reste toujours la qualité du bulletin qui est le reflet du travail de toute l'Association pour l'année écoulée

Les Rédacteurs